

Domaine Arts, Lettres et Langues



UFR Littérature, Langage et Philosophie

Livret pédagogique
Licence mention Philosophie

Année 2007/2008

Brochure gratuite

Présentation de l'UFR Littératures, Langages et Philosophie

Directrice : Madame Anne Videau
Directeur-adjoint : M. Jean-François Pradeau
Responsable administrative : Mme Laurence Guerrini, bureau L 103
Coordination de la Scolarité: Mme Suzie ZILMIA-ZITTE bureau L105
Secrétariat de l'UFR: Mme Muriel Schmutz-Gandais, bureau L 101
Bibliothèque : Jean-Marie Guillaume Bureau L319
Site Internet de l'UFR : <http://www.u-paris10.fr> puis choisir UFR LLPhi dans le menu « composante » puis le département.

Le département de Philosophie

Secrétariat pédagogique : Bureau L113 Pierre Poulard Tél. 01 40 97 73 10 Fax 01 40 97 75 17 Mail : Licence.philosophie@u-paris10.fr	Direction du département Catherine Malabou Nestor Capdevila Bâtiment L, bureau 129 Tél. : 01 40 97 47 12 Mail :
--	---

CALENDRIER UNIVERSITAIRE ANNEE 2007-2008

PREMIER SEMESTRE	SECOND SEMESTRE
DEBUT DES COURS : lundi 8 octobre 2007 Vacances de Noël : du samedi 22 décembre 2007 (après les cours) au lundi 7 janvier 2008 (au matin) FIN DES ENSEIGNEMENTS : samedi 19 janvier 2008 (après les cours) SEMAINE BANALISÉE (révisions et rattrapages) : du lundi 21 au samedi 26 janvier 2008 EXAMENS : du lundi 28 janvier au samedi 9 février 2008	REPRISE DES COURS : lundi 11 février 2008 Vacances d'Hiver : du samedi 1er mars (après les cours) au lundi 10 mars 2008 (au matin) Vacances de Printemps : du samedi 19 avril (après les cours) au lundi 5 mai 2008 (au matin) FIN DES ENSEIGNEMENTS : samedi 31 mai 2008 (après les cours) SEMAINE BANALISÉE (révisions et rattrapages) : du lundi 2 juin au samedi 7 juin 2008 EXAMENS : du lundi 9 juin au samedi 28 juin 2008 JURY DE LA PREMIÈRE SESSION : du lundi 30 juin au vendredi 4 juillet 2008 SESSION DE SEPTEMBRE : ✓ EXAMENS DE LA SECONDE SESSION : du lundi 1er au samedi 20 septembre 2008 ✓ JURY DE LA SECONDE SESSION : du lundi 22 au vendredi 26 septembre 2008

Affichage informatif

Les panneaux d'affichage (dates et lieux des inscriptions pédagogiques, horaires, salles) sont situés en face du bureau 113, au premier étage du Bâtiment L.

Vous trouverez sur le site de l'UFR LLPhi des informations concernant au cours de l'année : calendrier des examens, actualités diverses...

site de communication des résultats : <http://resultats.u-paris10.fr>

site d'inscriptions (sesame) : sesame.u-paris10.fr

Inscriptions

1/ inscriptions administratives :

Les inscriptions administratives, permettant d'obtenir une carte d'étudiant et de s'inscrire dans la formation, se prennent auprès du service des inscriptions de Paris X, bâtiment A

La connexion sur internet est **obligatoire**.

Si vous passez au niveau supérieur dès la session de juin, vous avez la possibilité de vous inscrire, **soit sur APOWEB, soit sur <http://sesame.u-paris10.fr>** pour obtenir un rendez-vous de réinscription.

Si vous devez passer la session de septembre, vous devez attendre l'affichage des résultats (début octobre) avant de prendre votre rendez-vous de réinscription, uniquement sur le site sesame : <http://sesame.u-paris10.fr>

2/ inscriptions pédagogiques (cours, examen, travaux dirigés) :

Les inscriptions pédagogiques, se prennent auprès du secrétariat administratif. Des réunions d'information et d'inscription seront organisées dans le courant de ce même mois. Les dates et les salles seront affichées La présence à ces réunions sera obligatoire.

Tout étudiant qui n'aura pas procédé à son inscription pédagogique complète ne sera pas inscrit sur les listes d'examens.

CONVOCATION AUX EXAMENS

Attention : **vous ne recevrez pas de convocation individuelle aux examens**. Les dates d'examens sont **affichées** dans l'U.F.R., sur les panneaux de votre année d'études, ainsi que sur le site internet de l'U.F.R.

Sur présentation d'un justificatif de travail, vous pouvez obtenir une attestation du secrétariat de l'U.F.R. dès l'affichage du calendrier des examens.

Enseignement à distance

La Licence de Philosophie peut être suivie à distance par les étudiants remplissant les conditions pour s'inscrire auprès du service d'enseignement à distance de l'université Paris X (COMETE). Les cours de Philosophie diffusés par COMETE portent sur les mêmes programmes que les cours dispensés aux étudiants qui suivent la formation sur place dans les locaux de l'université.

La Licence de Philosophie : conditions d'accès et objectifs

La licence de philosophie est divisée en six semestres, au cours desquels l'étudiant doit obtenir 180 crédits ECTS, au rythme de 30 crédits par semestre.

La licence de philosophie est un diplôme à parcours unique : cela correspond à une double exigence, à la fois d'acquisition de savoirs fondamentaux et de lisibilité du diplôme (tous les étudiants ont la même licence). Elle est ouverte à tous les bacheliers ainsi qu'aux détenteurs d'un titre équivalent.

Toutefois, au sein de la licence, conformément aux directives ministérielles, l'étudiant peut, par le jeu des Unités d'enseignement complémentaire, et par les Unités d'enseignement libre, satisfaire son intérêt pour d'autres disciplines et d'autres savoirs. Au travers des enseignements « complémentaires » obligatoires, la Licence de Philosophie ouvre ainsi les étudiants à une formation pluridisciplinaire dans le champ des sciences humaines et de la culture.

Ainsi, un étudiant qui choisirait la même mineure pendant les quatre premiers semestres, pourra demander de droit sa réorientation au semestre 5 et obtenir son grade dans la discipline correspondant à sa mineure, à la faveur de rattrapages. Il en va ainsi des autres Licences de l'UFR LLPHI, mais également de certaines Licences de sciences humaines et sociales.

La répartition des enseignements de la Licence répond à plusieurs objectifs :

- L'accompagnement pédagogique des étudiants, avec des cours de méthodologie dispensés pendant les deux premiers semestres.

- L'acquisition d'une culture philosophique complète : le parcours fait place à parts égales aux principales époques de l'histoire de la philosophie (philosophie antique et médiévale, philosophie classique, philosophie moderne, philosophie contemporaine), et il offre un accès équilibré aux différentes questions de philosophie générale.

- L'acquisition des compétences techniques indispensables à la lecture des textes philosophiques. L'accent a été mis sur deux points principaux : 1/ les langues anciennes (grec ou latin au choix, rendu obligatoire en première année), essentielles pour accéder à la philosophie ancienne et classique ; 2/ la logique (de la première à la troisième année), qui ouvre les clefs de la philosophie contemporaine et de la tradition analytique anglo-saxonne.

- L'ouverture, enfin, aux autres pratiques. La philosophie développe une réflexion sur des objets qu'elle ne crée pas : c'est pourquoi le parcours de l'étudiant de philosophie doit se familiariser avec les outils conceptuels lui permettant d'analyser ces pratiques. Cela correspond à différents enseignements : philosophie des sciences et des techniques, philosophie politique, esthétique.

La Licence de Philosophie poursuit deux objectifs. D'abord, une formation aux humanités, à travers la découverte de l'histoire des idées et des principales représentations du monde et des affaires humaines. Ensuite, elle offre une formation disciplinaire d'ensemble à la philosophie, dont elle parcourt l'histoire et les principaux champs.

Au terme des trois années de Licence, l'étudiant aura d'abord vocation à s'inscrire en Master de Philosophie. Il pourra également se porter candidat à l'inscription à un Master en Lettres ou Sciences Humaines, et disposera d'un diplôme attestant sa maîtrise de la discipline et des principaux exercices académiques qui lui sont attachés : pour l'essentiel, il s'agit de la lecture et du commentaire de textes, et surtout de la réflexion personnelle, soumise à des impératifs méthodiques de clarté et de démonstration.

Voilà qui doit permettre à l'étudiant de s'orienter vers des Masters professionnalisants qui exigent une maîtrise de l'écriture comme de la rigueur démonstrative et délibérative, parmi lesquels

les Masters culturels, d'édition, de communication ou encore de journalisme et de ressources humaines.

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE 2007/2008

Les EC sont tous à 3 crédits et exigent 26 heures de travail personnel. Les EC comprennent pour la plupart une partie de cours magistral (CM) et une partie de travaux dirigés (TD).

Semestre 1

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF110 Histoire de la philosophie ancienne		6
– <i>LLPCX101 Philosophie ancienne</i>		
– LLPHI111 Introduction à Aristote : la physique.	Brenet	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX102 Introduction à une langue et à une culture anciennes (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI113 Intro à la langue et à la culture grecques (2 options)	Bréchet	3 / 14 / 12
○ LLPHI341 langue et culture grecque perfectionnement	Kauffman	3 / 14 / 12
○ LLLAT191 Latin philosophique initiation I	Sznajder	3 / 14 / 12
○ LLLAT192 Latin philosophique perfectionnement I	Humeau	3 / 14 / 12
LLPUF120 Histoire de la philosophie classique et philosophie générale		6
❖ <i>LLPCX103 Philosophie de l'âge classique</i>		
○ LLPHI121 Le problème de la connaissance : introduction à Descartes	Chevalier	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX104 Philosophie générale et métaphysique (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI123 Quelle fonction pour les poètes dans la cité ?	Perret	3 / 14 / 12
○ LLPHI124 La critique	Ladmiral	3 / 14 / 12
LLPUF130 Philosophie des savoirs et des pratiques		6
❖ <i>LLPCX105 Histoire et Philosophie des Sciences (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI131 L'induction : de la version classique du problème à la nouvelle énigme	Marrou	3 / 14 / 12
○ LLPHI132 Qu'est-ce que la science ?	Knight	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX106 Logique</i>		
○ LLPHI133 Logique	Reznikoff	3 / 14 / 12
LLPUC140 Méthodologie (1ec au choix)		3
❖ LLPHI141 Méthodologie a	Knight	3 / 0 / 26
❖ LLPHI142 Méthodologie b	Marchand	3 / 0 / 26
LLPUC150 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC160 Mineure au choix :		6
<i>LLPPA101 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA102 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA103 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA104 Lettres modernes</i>		
<i>LLPPA106 Parcours sciences sociales</i>		

Semestre 2

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF210 Histoire de la philosophie ancienne		6
❖ <i>LLPCX201 Philosophie ancienne</i>		
○ LLPHI211 Justice, bonheur et connaissance : une lecture de la <i>République</i>	Pouradier	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX202 Introduction à une langue et à une culture anciennes (Iec au choix)</i>		
○ LLPHI213 Intro à la langue et à la culture grecques	Kauffmann	3 / 14 / 12
○ LLPHI441 Langue et culture grecques perfectionnement	Kauffman	3/14/12
○ LLLAT291 Intro à la langue et à la culture latines (initiation II)	Snajzder	3 / 14 / 12
○ LLLAT292 Intro à la langue et à la culture latines (perfectionnement II)	Humeau	3 / 14 / 12
LLPUF220 Histoire de la philosophie classique et philosophie générale		6
❖ <i>LLPCX203 Philosophie de l'âge classique</i>		
○ LLPHI221 Descartes et la philosophie moderne	Faye	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX204 Philosophie générale et métaphysique (Iec au choix)</i>		
○ LLPHI223 Le problème de l'anthropologie	Franck	3 / 14 / 12
LLPUF230 Philosophie des savoirs et des pratiques		6
❖ <i>LLPCX205 Philosophie morale et politique (Iec au choix)</i>		
○ LLPHI231 La tradition contractualiste : histoires, critiques, perspectives.	Garrau	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX207 Histoire et Philosophie des Sciences Humaines et Sociales (Iec au choix)</i>		
○ LLPHI235 Tocqueville et la démocratie	Capdevila	3 / 14 / 12
LLPUC240 Méthodologie (Iec au choix)		3
❖ LLPHI241 Méthodologie a	Cohen-Halimi	3 / 0 / 26
❖ LLPHI242 Méthodologie b	Garrau	3 / 0 / 26
LLPUC250 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC260 Mineure au choix (1 au choix)		6
LLPPA201 Arts du spectacle		
LLPPA202 Lettres Classiques		
LLPPA203 Sciences du langage		
LLPPA204 Lettres modernes		
LLPPA206 Parcours Sciences sociales		

Semestre 3

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF310 Histoire de la philosophie		6
❖ <i>LLPCX301 Étude et traduction des traditions philosophiques (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI316 Philosophie hébraïque : M. Buber	Chalier	3 / 14 / 12
○ LLPHI317 Aristote : la science pratique	Renaut	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX302 Philosophie moderne</i>		
○ LLPHI314 Introduction à la <i>Critique de la raison pure</i> .	Cohen-Halimi	3 / 14 / 12
LLPUF320 Philosophie générale et épistémologie		6
❖ <i>LLPCX303 Philosophie générale</i>		
○ LLPHI326 Babel & Logos	Ladmiral	3 / 14 / 12
❖ LLPHI327 L'esthétisation de la politique	Perret	
❖ <i>LLPCX307 Histoire et philosophie des sciences</i>		
○ LLPHI325 La chimie en perspectives historiques et philosophiques	Bensaude	3 / 14 / 12
LLPUF330 Esthétique et philosophie morale et politique		6
❖ <i>LLPCX305 Esthétique (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI331 La naissance du musée et l'idée de démocratie	Perret	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX306 Philosophie morale et politique</i>		
○ LLPHI334 Machiavel et la philosophie politique moderne	Damien	3 / 14 / 12
LLPUC340 Langues anciennes ou renforcement disciplinaire (1ec au choix)		3
○ LLPHI341 Langues et cultures grecques	Kauffmann	3 / 14 / 12
○ LLPHI344 Le Yoga : Explication de textes	Kapani	3 / 14 / 12
○ Possibilité de prendre l'un des cours non-choisis précédemment dans les PUF		3 / 14 / 12
○ LLLAT175 Latin, lecture de texte 1	Merlier-Espenel	3 / 21 / 18
○ LLLAT191 Latin philosophique initiation I	Sznajder	3 / 14 / 12
○ LLLAT192 Latin philosophique perfectionnement I	Humeau	3 / 14 / 12
LLPUC350 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC360 Mineure (1 au choix)		3
<i>LLPPA301 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA302 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA303 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA304 Lettres modernes</i>		
LLPUL370 Libre		3

Semestre 4

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF410 Histoire de la philosophie et philosophie générale		6
❖ <i>LLPCX401 Étude et traduction des traditions philosophiques (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI411 : Heidegger, <i>Sein und Zeit</i>	Ladmiral	3 / 14 / 12
○ LLPHI412 Hannah Arendt	Szendy	3 / 14 / 12
○ LLPHI416 Philosophie hébraïque : M. Buber	Chalier	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX402 Philosophie moderne</i>		
LLPHI414 <i>Étude suivie de la Critique de la faculté de juger de Kant.</i>	Seidengart	3 / 14 / 12
LLPUF420 Logique et sciences humaines et sociales		6
❖ <i>LLPCX403 Logique</i>		
○ LLPHI421 Logique	Reznikoff	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX404 Histoire et philosophie des sciences humaines et sociales(1ec au choix)</i>		
○ LLPHI422 Philosophie et sociologie.	Le Goff	3 / 14 / 12
○ LLPHI423 Anthropologie et psychanalyse	Courbin	3 / 14 / 12
LLPUF430 Esthétique et philosophie morale et politique		6
❖ <i>LLPCX405 Esthétique^e (1ec au choix)</i>		
○ LLPHI431 De Schopenhauer à Nietzsche	Szendy	3 / 14 / 12
○ LLPHI432 L'invention de l'esthétique	Saint Girons	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX406 Philosophie morale et politique</i>		
○ LLPHI434 Hobbes et Locke	Capdevila	3 / 14 / 12
LLPUC440 Langues anciennes ou renforcement disciplinaire (1ec au choix)		3
○ LLPHI441 Langues et cultures grecques	Kauffmann	3 / 14 / 12
○ LLPHI444 Le bouddhisme indien	Kapani	3 / 14 / 12
Possibilité de prendre l'un des cours non-choisis précédemment dans les PUF		3 / 14 / 12
○ LLPHI445 Le scepticisme de Montaigne	Bondu	3 / 14 / 12
○ LLLAT291 Intro à la langue et à la culture latines (initiation II)	Snajzder	3 / 14 / 12
○ LLLAT292 Intro à la langue et à la culture latines (perfectionnement II)	Humeau	3 / 14 / 12
○ LLLAT276 Latin, lecture de textes 2	Merlier-Espenel	3 / 21 / 18
LLPUC450 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC460 Mineure (1 au choix)		3
<i>LLPPA401 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA402 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA403 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA404 Lettres modernes</i>		
LLPUL470 Libre		3

Semestre 5

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF510 Histoire de la philosophie et philosophie générale		9
❖ <i>LLPCX501 Philosophie ancienne et médiévale</i>		
○ <i>LLPHI511 Plotin sur la nature et les pouvoirs de l'âme</i>	Balaudé	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX502 Philosophie moderne</i>		
LLPHI513 Intro à la lecture de la <i>Phénoménologie de l'esprit</i> de Hegel	Malabou	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX503 Philosophie contemporaine</i>		
○ <i>LLPHI516 Heidegger et la langue</i>	Franck	
○ <i>LLPHI517 Bergson : L'Évolution créatrice</i> (1907)	Hoquet	3 / 14 / 12
LLPUF520 Philosophie des savoirs et des pratiques		9
❖ <i>LLPCX504 Philosophie morale et politique (Iec au choix)</i>		
○ <i>LLPHI521 Le Capital</i> de Marx	Capdevila	3 / 14 / 12
○ <i>LLPHI522 La politique utilitariste</i> de J.S. Mill	Le Goff	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX505 Histoire et Philosophie des Sciences (Iec au choix)</i>		
○ <i>LLPHI523 Théories de la connaissance</i>	Bensaude	3 / 14 / 12
○ <i>LLPHI524 L'infini</i>	Reznikoff	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX506 Esthétique (Iec au choix)</i>		
○ <i>LLPHI525 Kant, la Critique de la Faculté de Juger</i>	Szendy	3 / 14 / 12
LLPHI526 <i>L'obscurité des Lumières et la critique du cartésianisme</i>	Saint Girons	3 / 14 / 12
LLPUC530 Renforcement disciplinaire (Iec au choix)		3
❖ <i>LLPHI531 Le noyau rationnel de la logique des prédicats</i>	Salanskis	3 / 14 / 12
○ <i>LLPHI532 Politiques de la lecture – Qu'est-ce que lire ?</i>	Szendy	3 / 14 / 12
○ <i>LLGRE175 Philosopher à l'époque impériale</i>	Bréchet	3 / 14 / 12
○ <i>LLLAT175 Latin lecture de textes 1</i>	Merlier-Espenel	3 / 21 / 18
○ <i>LLPCX507 Pré-professionalisation au professorat des écoles</i> <i>MLE5FOM3;</i>		3 / 14 / 12
LLPUC550 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC560 Mineure (1 au choix)		3
<i>LLPPA501 Arts du spectacle</i>		
<i>LLPPA502 Lettres Classiques</i>		
<i>LLPPA503 Sciences du langage</i>		
<i>LLPPA504 Lettres modernes</i>		
<i>LLPPA505 Histoire</i>		
LLPUL570 Libre		3

Semestre 6

Unités d'enseignement (UE) et Enseignements constitutifs (EC)	Enseignant-e	Crédits / CM / TD
LLPUF610 Histoire de la philosophie et philosophie générale		9
❖ <i>LLPCX601 Philosophie ancienne et médiévale</i>		
○ LLPHI611 Thomas d'Aquin, la vérité.	Brenet	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX602 Philosophie moderne</i>		
LLPHI613 Philosophie pratique et philosophie de l'histoire kantienne	Cohen Halimi	3 / 14 / 12
LLPHI614 <i>Le problème métaphysique et épistémologique du temps</i>	Seidengart	3 / 14 / 12
❖ <i>LLPCX603 Philosophie contemporaine (1ec au choix)</i>		
LLPHI616 -	Rempl. Sackur	3 / 14 / 12
LLPHI617 L'Inde et l'Occident	Kapani	3 / 14 / 12
LLPUF620 Philosophie des savoirs et des pratiques		9
<i>LLPCX604 Philosophie morale et politique (1ec au choix)</i>		
LLPHI621 <i>Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction aux théories modernes et contemporaines de la justice sociale.</i>	Le Goff	3 / 14 / 12
LLPHI622 <i>Montesquieu : une science politique de l'histoire ?</i>	Damien	3 / 14 / 12
<i>LLPCX605 Histoire et Philosophie des Sciences (1ec au choix)</i>		
LLPHI623 <i>Problèmes et débats de la philosophie des sciences</i>	Salanskis	3 / 14 / 12
LLPHI624 L'infini	Reznikoff	3 / 14 / 12
<i>LLPCX606 Esthétique (1ec au choix)</i>		
LLPHI625 Art, technique, pouvoir. Walter Benjamin, <i>L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée.</i>	Dousson	3 / 14 / 12
LLPHI626 Le "primat de la perception" selon Merleau-Ponty	Saison	3 / 14 / 12
LLPUC630 Renforcement disciplinaire (1ec au choix)		3
LLPHI632 ?	Rempl. Sackur	3 / 14 / 12
LLPHI 411- Heidegger- Sein und Zeit.	Ladmiral	3 / 14 / 12
LLGRE276 Les rêves chez les philosophes grecs et les Pères de l'Eglise	Bréchet	3 / 14 / 12
LLLAT422 Langues et cultures latines		3 / 14 / 12
LLLAT276 Latin , lecture de texte 2		
LLPCX607 Pré professionnalisation au professorat des écoles MLE6RL41 MLE6RM42		
LLPUC650 Langues (1 langue au choix)		3
Au choix : Anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, russe		
LLPUC660 Mineure (1 au choix)		3
LLPPA601 Arts du spectacle		
LLPPA602 Lettres Classiques		
LLPPA603 Sciences du langage		
LLPPA604 Lettres modernes		
LLPPA605 Histoire		
LLPUL670 Libre		3

DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS

Licence de Philosophie Semestre 1

LLPHI111 Introduction à Aristote : la physique.

Jean-Baptiste Brenet

Le cours est une introduction à la philosophie d'Aristote axée sur sa physique. Recherches des principes, théorie de la génération, définition de la nature, étude des causes, de la substance, du mouvement, du hasard et de la finalité, etc.

Indications bibliographiques :

(a) *Textes* : Aristote, *Physique*, traduction, présentation, notes, bibliographie et index par P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000 ; *Petits traités d'histoire naturelle*, traduction et présentation par P.-M. Morel, Paris, GF-Flammarion, 2000 ; *La métaphysique*, introduction, notes et index par J. Tricot, Paris, Vrin, 1986 (on consultera aussi le traité *De la génération et de la corruption*, ainsi que *De la génération des animaux*).

(b) *Introductions générales* : Bodéüs R., *Aristote*, Paris, Vrin, 2002 ; Crubellier M., Pellegrin P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Editions du Seuil, 2002 ; Moreau J., *Aristote et son école*, Paris, PUF, 1962 ; Morel P.-M., *Aristote*, Paris, GF-Flammarion, 2003 ; Ross D., *Aristote*, Gordon and Breach, 1971.

LLPHI113 « Introduction à la langue et à la culture grecques »

Christophe Bréchet

Cours d'initiation au grec ancien : apprentissage de la langue grecque et de sa culture, dans la perspective de la lecture de textes et de la compréhension de certains mots significatifs de la pensée grecque.

Bibliographie

A. Lebeau & J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, 6e-8e édition, Paris, SEDES.

LLLAT191 « Latin philosophique, initiation I »

L. Sznajder,

Cours d'initiation au latin : acquisition des outils de base en vue de lire les textes philosophiques et de mieux comprendre certains mots élaborés par les auteurs latins.

Bibliographie

S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES),

LLLAT192, « Latin philosophique, perfectionnement I »

M. Humeau,

Approfondissement du niveau d'initiation de première année ou continuation des études secondaires : poursuite de l'étude de la langue latine. Les exercices et textes d'étude seront choisis dans les textes philosophiques écrits en latin.

Bibliographie

S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES).

Textes complémentaires distribués en cours.

LLPHI 121- Le problème de la connaissance : introduction à Descartes

Olivia Chevalier

Avec Descartes, la connaissance, dans ses différents champs, se voit bouleversée et refondée. En effet, la conception de la nature est radicalement modifiée puisque l'on passe d'un monde « qualifié » (dont la connaissance nous est fournie par ses propriétés qualitatives) à un monde « quantifié » (ce sont désormais les mathématiques qui énoncent l'essence des choses).

Or, cette mathématisation du monde, autorisée par les développements de l'algèbre, implique une nouvelle physique, bref un nouveau rapport à la connaissance dont l'entreprise cartésienne de fondation philosophique

(Discours de la méthode et Méditations Métaphysiques) est la clef.

L'objet de notre cours consistera alors à prendre la mesure de ce bouleversement et à l'analyser, afin de nous permettre d'exhiber la nouvelle figure de la connaissance que représente l'entreprise philosophique cartésienne toute entière.

Bibliographie Le cours nécessitera la lecture du *Discours de la méthode*, et, si possible, celle des *Méditations métaphysiques* de Descartes. Il ne sera pas inutile de se rapporter également aux *Règles pour la direction de l'esprit*. Pour ces trois textes, nous utiliserons l'édition du Livre de poche.

Quelques commentaires pourraient s'avérer utiles : Etienne Gilson, *Discours de la méthode, Texte et commentaire*, Paris, Vrin, 1987. Alexandre Koyré, *Entretiens sur Descartes* (in Introduction à la lecture de Platon), Paris, Gallimard, 1962. Jean Laporte, *Le rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, 1945. Geneviève Rodis-Lewis, *L'œuvre de Descartes*, 2 vol., PUF, 1971.

LLPHI123- Quelle fonction pour les poètes dans la cité ?

Catherine Perret

Face à Platon qui proposait de chasser les poètes de la cité, Aristote accepte de les y réintégrer au nom de l'importance de la mimésis pour la régulation des passions démocratiques. Ce cours développera l'analyse qu'Aristote fait de la « mimésis » dans la Poétique, dans la Politique, et dans la Rhétorique.

Bibliographie :

Œuvres d'Aristote : *La Poétique*, éditions du Seuil, traduction de Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot ou éd. Livre de Poche. *La Rhétorique*, éd. du Livre de Poche. *Ethique à Nicomaque*, éd. Vrin. *La Politique*, éd. Vrin. *Les Tragiques grecs*, éd. Le Livre de poche, La pochothèque. Jean-Pierre Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs*, éd. La Découverte poche. Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, *Mythe et tragédie en Grèce Ancienne*, éd. Maspéro.

LLPHI124- La Critique

Jean-René Ladmiral

Le jugement de la critique tend à s'identifier avec l'exercice de la Raison, et la Critique à se confondre avec la philosophie elle-même. Ainsi, avec Kant, la philosophie se fait critique de la connaissance, ainsi que critique de la morale et de la raison pratique, mais aussi critique du goût et de notre faculté de juger. On la retrouve en aval, là où la philosophie rejoint les sciences humaines; et elle investit ces dernières en les pénétrant de sa substance critique. Ainsi le programme de l'Ecole de Francfort est-il celui d'une « Théorie critique de la société ». Avec K. R. Popper, c'est l'épistémologie elle-même qui prend le sens d'un rationalisme critique. Sans doute est-ce encore surtout dans le marxisme que la pensée contemporaine va chercher « les armes de la critique ». Mais il y a aussi un potentiel critique majeur dans la pensée de Nietzsche, ou encore de Freud... Il n'est pas jusqu'à la critique littéraire et esthétique qui ne soit elle-même un moment philosophique, comme le montrent les « philosophes » des Lumières. Cet enseignement de philosophie générale prendra donc appui sur les grandes « stations » de la pensée critique qui, tout au long de l'histoire de la philosophie, fourniront les éléments d'une bibliographie à vrai dire très étendue...

LLPHI131- L'induction : de la version classique du problème à la nouvelle énigme

Elise Marrou

L'induction désigne l'inférence qui d'observations singulières tirées de l'expérience conduit à une conclusion générale. Le problème de l'induction se confond avec celui de sa légitimité : est-il possible de la justifier rationnellement ? Comment distinguer les inductions valides de celles qui ne le sont pas ? Y a-t-il à proprement parler une logique inductive ?

Partant de la détermination aristotélicienne de cette notion, nous explorerons sa mise à l'épreuve humienne. La « solution sceptique » de Hume permet-elle de résoudre le problème de l'induction ? Ce rappel servira de base pour présenter un état des lieux contemporain de cette question : nous nous attacherons plus particulièrement à la critique par Popper d'une épistémologie inductive, et à la reformulation qu'en a proposé Goodman qui, déplaçant les termes du problème de la justification à la définition, invente une « nouvelle énigme » de l'induction.

Bibliographie :

Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Champs, Flammarion, 2000.

Aristote, *Premiers et Second Analytiques*, Paris, Vrin, 1983/1987.

Francis Bacon, *Novum Organum*, Paris, PUF, 1986.

Rudolf Carnap, *Logical Foundations of Probability*, Chicago University Press, 1962.

Donald Davidson, *Actions et Événements*, Paris, PUF, 1993.

Nelson Goodman, *Faits, fictions, et prédictions*, Paris, Minuit, 1984.

Ian Hacking, *Le plus pur nominalisme. L'énigme de Goodman : « Vleu » et usages de « Vleu »*, Combas, Éditions de l'Éclat, 1993.

Carl Gustav Hempel, *Aspects of Scientific Explanation and Other Essays in the Philosophy of Science*, New York, The Free Press, 1965.

David Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, traduction revue et corrigée, présentation et commentaires par D. Deleule, Paris, Le livre de Poche, 1982.

Karl Popper, *La logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 1973.

Bertrand Russell, *Les problèmes de la philosophie*, Paris, Payot, 1989.

LLPHI132- Qu'est-ce que la science ?

Jacques Knight

Trois champs seront abordés dans ce cours :

(1) la théorie de la connaissance, qui s'interroge sur les origines et les fondements possibles du savoir

(2) l'épistémologie en tant que modélisation de la révision des croyances

(3) l'histoire des sciences, qui met à jour l'évolution effective des représentations scientifiques.

Dans le cadre d'un parcours où seront mis en place les fondamentaux notionnels propres à chacun des champs, l'objectif est de dégager une vision d'ensemble de leurs interactions, et de saisir comment ils contribuent ensemble à produire des réponses à la question du critère de la scientificité.

Indications bibliographiques/

Anthologie de textes : Philosophie des sciences en deux tomes (Vrin)

BACHELARD, G. La formation de l'esprit scientifique (Vrin)

CANGUILHEM, G. Etudes d'histoire et de philosophie des sciences (Vrin)

DUHEM, P. La théorie physique, son objet, sa structure (Vrin)

DESROSIERES, A. La politique des grands nombres (La Découverte)

HACKING, I. L'émergence de la probabilité (Seuil)

HEMPEL, C. Eléments d'épistémologie (Armand Colin)

POINCARÉ, H. La science et l'hypothèse (Flammarion)

POPPER, K. Conjectures et réfutations (Payot)

LLPHI 133- Logique

Iégor Reznikoff

Introduction à la Logique et Calcul propositionnel.

LLPHI141- Méthodologie

Jacques Knight

Entraînement à la dissertation et au commentaire. Pour faire acquérir la maîtrise de ce format, l'enseignement des outils de méthode sera accompagné à chaque cours d'une application sur laquelle les étudiants auront d'abord travaillé à l'avance. Chaque semaine aura également lieu un bref débat dans les règles sur une question philosophique, préparé à l'avance par les participants. L'évaluation se basera sur les travaux préparés, les débats organisés, la participation générale, et un devoir sur table à la fin du semestre.

Bibliographie : ARISTOTE, *Les topiques*

LLPHI142- Méthodologie

Stéphane Marchand

Le semestre sera consacré à l'apprentissage progressif des règles élémentaires des deux exercices philosophiques académiques que sont la dissertation et l'explication de texte. Chacune des étapes de la méthode (problématisation, élaboration d'un plan, rédaction) sera détaillée et fera l'objet d'un travail personnel. Un travail régulier sur ces exercices est nécessaire pour s'approprier la méthode.

Bibliographie :

- P. Choulet, D. Folscheid, J.J. Wunenburger, *Méthodologie Philosophique*, Puf, Quadrige.

- Le manuel de Philosophie de Terminale Nathan (dir. F. Burbage) dont les conseils méthodologiques sont utiles.

Licence de Philosophie Semestre 2

LLPHI211- Justice, bonheur et connaissance : une lecture de la République.

Maud Pouradier

La justice rend-elle heureux dès cette vie ? Cela vaut-il vraiment la peine de refuser l'injustice ? Ces questions sont l'enjeu du plus célèbre des dialogues de Platon. Le cours montrera l'articulation platonicienne de la justice, du bonheur et de la connaissance ; les explications de texte permettront à chacun de se demander pour lui-même comment il faut vivre.

Bibliographie :

Platon, *La République*, trad. Georges Leroux, Paris, Garnier-Flammarion, 2002.

Guillermi, Louis, *Platon par lui-même*, Paris, Garnier-Flammarion, 1995.

Annas, Julia, *Introduction à la République de Platon*, Paris, PUF, 1994.

Dixsaut, Monique (sous la direction de), *Etudes sur la République de Platon* (2 volumes), Paris, Vrin, 2006.

LLPHI213, « Introduction à la langue et à la culture grecques »

S. Kauffmann,

Poursuite de l'apprentissage de la langue grecque et de sa culture, dans la perspective de la lecture de textes et de la compréhension de certains mots significatifs de la pensée grecque.

Bibliographie

A. Lebeau & J. Métayer, *Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants*, 6e-8e édition, Paris, SEDES.

LLLA 291, « Latin philosophique, initiation II »

L. Sznajder,

Suite de LL LAT 191. Poursuite de l'initiation à la langue latine et à sa culture, dans la perspective de la lecture des textes philosophiques et de la compréhension du vocabulaire philosophique.

Bibliographie

S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES)

LLLAT292, « Latin philosophique, perfectionnement II »

M. Humeau,

Suite de LL LAT 192. Poursuite de l'apprentissage de la langue latine, en vue d'acquérir la maîtrise nécessaire pour la lecture et la traduction de textes philosophiques en latin.

Bibliographie

S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système, Manuel pour grands débutants I* (éd. SEDES).

LLPHI221- Descartes et la philosophie moderne

Emmanuel Faye

Ce cours vise à situer précisément l'apport de Descartes dans la philosophie moderne en France, entre Montaigne et Pascal : son inspiration humaniste et rapport à la Renaissance, sa philosophie de la « principale perfection de l'homme ».

Nous proposerons également des confrontations avec des interprétations modernes opposées comme celles de Heidegger ou de Hans Blumenberg.

Bibliographie :

Ouvrages de Descartes à acquérir : *Règles pour la direction de l'esprit*, éditées par K.S. Ong-Van-Cung, Le livre de poche ; *Méditations métaphysiques, objections et réponses*, éd. Par J.M. Beyssade, Garnier-Flammarion ; *Correspondance avec Elisabeth*, éd. Par J.M. Beyssade, Le livre de poche.

Ouvrages à consulter : Emmanuel Faye, *Philosophie et perfection de l'homme. de la Renaissance à Descartes*, Vrin ; Henri Gouhier, *La pensée métaphysique de Descartes*, Vrin.

Références complémentaires : Hans Blumenberg, *La légitimité des Temps modernes*, Gallimard ; Martin Heidegger, *Nietzsche II*, Gallimard.

LLPHI 223- Le problème de l'anthropologie

Didier Franck

Bibliographie : Kant, Anthropologie du point de vue pragmatique ; coll. G.F

LLPHI231 –La tradition contractualiste : histoires, critiques, perspectives.

Marie Garrau

La notion de contrat social fait partie de notre langage politique courant, et lorsqu'il s'agit d'en désigner les sources philosophiques, nous citons volontiers, à juste titre, Hobbes, Locke ou Rousseau. Quand il s'agit de définir cette notion en revanche, les choses se compliquent : il apparaît qu'elle peut être utilisée à des fins théoriques distinctes et recouvrir une pluralité de significations. Le contrat sert-il à penser la nature du lien social, le fondement de l'autorité politique légitime, la validité des règles morales ? A partir d'un examen des théories classiques du contrat telles qu'elles se sont formulées au XVII^e et au XVIII^e siècles, ce cours cherchera à clarifier la notion de contrat social, ses présupposés, sa fonction mais aussi les limites qu'elle présente quand il s'agit de penser le phénomène politique. Dans ce but, nous tenterons d'interroger les présupposés philosophiques ainsi que l'unité de la tradition contractualiste, en nous concentrant notamment sur l'anthropologie sous-jacente aux théories du contrat, les rapports entre les concepts de contrat, de droit naturel et de souveraineté, la conception de la loi que mettent en jeu les penseurs du contrat. Il s'agira aussi d'examiner les limites possibles de l'approche contractualiste en examinant certaines des critiques qui ont pu être adressées aux théoriciens du contrat, notamment par Hume et par Hegel. Ainsi serons-nous en mesure de nous interroger sur le renouveau du contractualisme dans la philosophie politique contemporaine, tel que l'illustre la Théorie de la Justice de John Rawls, et sur les débats qui l'entourent.

Indications bibliographiques (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre) :

T. Hobbes, *Léviathan*, Paris, Sirey, 1996.

J. Locke, *Traité du Gouvernement Civil*, éd. Simone Goyard-Fabre, Paris, GF, 1992.

J-J. Rousseau, *Du contrat social*, éd. Bruno Bernardi, Paris, GF, 2003.

E. Kant, *Théorie et Pratique ; et autres textes*, éd. Françoise Proust, Paris, GF, 1993.

D. Hume, *Traité de la nature humaine*, III. La morale,

F. G. Hegel, *Principes de la Philosophie du Droit*, éd. Jean-François Kervegan, Paris, PUF Quadrige, 2003.

J. Rawls, *Théorie de la Justice*, Paris, Points Essais, 1997.

J. Terrel, *Les théories du pacte social. Droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau*, Paris, Points Essais, 2001.

LLPHI235- Tocqueville et la démocratie

Nestor Capdevila

Le cours examinera des problèmes que pose l'idée de démocratie (les rapports entre souveraineté populaire et représentation, entre égalité et liberté, entre démocratie et révolution, etc.) en étudiant des passages de *De la démocratie en Amérique* de Tocqueville.

Bibliographie : *De la démocratie en Amérique*, Paris, Garnier Flammarion, 2 vol.

LLPHI 241- Méthodologie

Michèle Cohen-Halimi

Ce cours visera à faire acquérir aux étudiants la méthode de la dissertation et celle du commentaire de texte. Le cours consistera en exercices répétés. Des lectures seront recommandées d'une séance à l'autre, des fiches de lecture seront demandées, afin qu'à l'occasion de chaque exercice s'acquiert également une culture philosophique fondamentale

LLPHI242 – Méthodologie

Marie Garrau

Commenter un texte de philosophie ou construire une dissertation, analyser un concept ou déterminer une problématique, rédiger une introduction ou élaborer un exemple sont autant d'exercices qui répondent à certaines exigences et mettent en jeu certaines règles qu'il est

nécessaire de maîtriser dans la perspective des examens ou des concours. Mais pas seulement : loin d'être purement académiques ces exercices constituent l'occasion d'un apprentissage sans cesse renouvelé de la pensée, au cours de laquelle celle-ci se forme et se transforme en questionnant ses propres procédures. En consacrant chaque séance à un exercice philosophique particulier – qu'il s'agisse de problématiser et de commenter un texte, de réfléchir à partir de différents types de sujets de dissertation, de construire un plan ou d'analyser un concept – ce cours voudrait encourager autant la réflexion sur les pratiques de la philosophie qu'une véritable pratique de la réflexion philosophique. A cette fin, la présence assidue des étudiants est requise.

Licence de Philosophie Semestre 3

LLPHI316-LLPHI 416- Philosophie hébraïque : M. Buber

Catherine Chalier

Le cours se déroulera sur deux semestres distincts et indépendants l'un de l'autre par les thèmes étudiés.

Reconnu comme l'un des philosophes juifs les plus importants du XX^e siècle, Martin Buber (1878-1965) a cherché à traduire en termes universels l'essentiel de la tradition juive. Pionnier du dialogue entre le judaïsme, le christianisme et le monde arabe, il n'a cessé, pendant sa vie et dans son œuvre, d'élaborer une pensée de la rencontre fondée sur la reconnaissance de l'altérité. Le cours s'intéressera à suivre cette pensée de la rencontre sur différents plans :

1er semestre : LLPHI 316. dans la lecture et la traduction de la Bible faite par Buber ; dans sa compréhension du Judaïsme au regard de l'humanité et du christianisme de façon plus particulière ;

2e semestre : LLPHI 416. dans sa rencontre avec la mystique juive, principalement le Hassidisme, sur lequel nous nous arrêterons plus particulièrement. ; dans sa réflexion sur le mal et l'éclipse de Dieu ; dans sa philosophie du dialogue et, enfin, dans ses engagements politiques.

Bibliographie : Je et Tu, Aubier, réed. 1922. La vie dialogique, Aubier, 1955. Utopie et socialisme, Aubier, 1977. Judaïsme, Verdier, 1982. Le chemin de l'homme d'après la doctrine hassidique, éd. du rocher, 1998. Les récits hassidiques, éd. du rocher. Une terre et deux peuples : la question judéo-arabe, Lieu commun, 1985. Deux types de foi, Cerf, 1991. La foi des prophètes, Albin Michel, 2002.

Sur le Hassidisme : Yoram Jacobson, La pensée hassidique, Cerf, 1989. (trad. C. Chalier). Le Rabbi de Gur, La langue de la vérité, Albin Michel, 2004 (trad, annoté et suivi d'un essai par C. Chalier).

LLPHI317- Aristote : la science pratique

Olivier Renaut

Au début de l'*Ethique à Nicomaque*, Aristote définit un nouveau champ d'investigation théorique : l'action (*praxis*), dont il faut d'abord circonscrire l'objet spécifique comme au sujet des autres sciences. On lira donc l'*Ethique à Nicomaque* en explorant les principales étapes de définition de l'objet pratique comme objet de savoir et qui a pour vocation d'être mis en action. On se demandera donc ce qu'est l'action humaine volontaire, ce qu'elle vise et comment elle y parvient.

Ce cours est mutualisé avec la Licence Humanités où il est prolongé par deux heures d'approfondissement.

Bibliographie :

- *Ethique à Nicomaque*, traduction et présentation par R. Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004 ; mais on peut également utiliser la traduction de J. Tricot, Paris, Vrin, (1959) 1979. Par ailleurs on consultera la traduction et le commentaire en 4 vol. de R.A. Gauthier et J.Y. Jolif, *L'Ethique à Nicomaque*, 2^{ème} ed., Louvain-laNeuve & Paris, Publications universitaires : Béatrice-Nauwelaerts, 1970.- *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, 2^{ème} ed., Paris, Flammarion, G.-F., 1993.

Pour une introduction à la philosophie d'Aristote :

– Bodeüs R., *Aristote*, Paris, Vrin, 2002.– Crubellier M., Pellegrin P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Le Seuil, coll. "Points" 2002.

Bibliographie sur la philosophie pratique d'Aristote :

- Bodeüs, R., *Le Philosophe et la cité. Recherches sur les rapports entre morale et politique dans la pensée d'Aristote*, Paris, Les Belles-Lettres, 1982 et du même auteur, *Aristote. La Justice et la cité*, Paris, P.U.F., coll. "Philosophies", 1996.- Morel P.-M., *Aristote*, Paris, Flammarion, G.-F., 2003.- Aubenque, P., *La Prudence chez Aristote*, Paris, P.U.F., coll. "Quadrige", 1963.- Barnes.J, Schofield M., Sorabji R., (dir.)

Articles on Aristotle, vol II : Ethics and Politics, Londres, 1977.

LLPHI 314- Introduction à la Critique de la raison pure

Michèle Cohen-Halimi

Ce cours consistera en une lecture plus ou moins suivie du texte de Kant. Son ambition est d'initier les étudiants aux thèses théoriques importantes de la première Critique.

La traduction vivement recommandée est celle d'A. Renaut en poche GF, Flammarion, 2^e édition corrigée, 2001, et rééditions suivantes.

LLPHI326 - Babel & Logos

Jean-René Ladmiral

Le langage est *l'organon* de la philosophie, c'est-à-dire son outil méthodologique fondamental et l'élément au sein duquel elle se meut. Sans doute est-ce là ce qui fait que, trop souvent, il semble que le langage soit le "point aveugle" des philosophes. A moins qu'ils n'en fassent un objet spécifique de la philosophie. Ainsi existe-t-il une *philosophie du langage* comme "philosophie de domaine", plus ou moins sectorielle et plus ou moins connexe de disciplines comme la linguistique, la philologie, la logique, etc. Encore les philosophes auront-ils tendance à ne traiter, en l'espèce, que du langage et non pas des langues, des "idiomes", semblant oublier que le langage humain ne se donne que dans la pluralité des "langues naturelles". Mais notre propos sera, plus fondamentalement, de *philosophie générale* et ira à questionner l'impensé linguistique de toute philosophie, voire de tout "être-au-monde". - On sait l'importance que Wittgenstein donne aux "jeux de langage" dans sa philosophie ; bien plus, il va jusqu'à faire de l'apprentissage d'une langue un paradigme philosophique... De même, on notera que la traduction tend à devenir (enfin ?) un objet philosophique à part entière. Plus fondamentalement, à un niveau métaphysique (sinon même théologique) : le mythe de Babel est-il la marque d'une malédiction attachée à notre finitude ? ou faut-il y voir la trace annonciatrice d'une rencontre prometteuse ? Et puis, au-delà même des contingences de l'étymologie, on saura se ressouvenir que le *logos*, c'est à la fois le langage et la raison...

N.B. : S'agissant de philosophie générale, c'est de proche en proche toute l'histoire de la philosophie qu'il y aurait lieu de convoquer, de Platon à Wittgenstein et Heidegger, à Jacques Derrida et Paul Ricoeur... C'est pourquoi les éléments d'une bibliographie sélective seront fournis dans le cadre du cours, dans la logique de son déroulement.

LLPHI327-L'esthétisation de la politique

Catherine Perret

À travers ce phénomène qu'il décrit à propos du fascisme, Walter Benjamin propose une analyse inédite des relations entre progrès technologique, représentation sociale et organisation politique. Ce cours en reprendra les termes pour en interroger la portée au-delà du modèle fasciste.

Bibliographie :

H. Arendt, *La condition de l'homme moderne*, PUF.

Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, éd. Gallimard.

Karl Marx : *Le Capital*, éd. Champs-Flammarion.

Walter Benjamin: *Œuvres*, Folio, Gallimard. *Paris, Capitale du 19^{ème} siècle*, éd. du Cerf. *Ecrits français*, éd. Gallimard.

LLPHI325- La chimie en perspectives historiques et philosophiques

Bernadette Bensaude-Vincent

Ce cours présuppose l'acquisition de quelques notions de base d'épistémologie en L1 mais ne requiert pas de bagage scientifique autre que le cours de sciences physiques du lycée. On propose ici une approche historique de problèmes classiques de philosophie des sciences tels que la méthode expérimentale, le débat sur réalisme et conventionnalisme, ou encore la relation entre science et technique. Bien que centré sur une science particulière, ce cours a une visée générale : il s'attache à montrer l'enchevêtrement des questions épistémologiques politiques et morales.

Bibliographie

Gaston Bachelard, *Le pluralisme cohérent de la chimie moderne*, 1930, réédition Paris PUF 1973.

Gaston Bachelard, *Le matérialisme rationnel*, 1953.

Bernadette Bensaude-Vincent, Isabelle Stengers, *Histoire de la chimie*, Paris, La découverte, 1993.

François Dagognet, *Tableaux et langages de la chimie*, Paris, Vrin, 1969.

Jean-Baptiste Dumas, *Leçons sur la philosophie chimique*, Paris, 1837 réédition Bruxelles, Culture et civilisation, 1972.

Pierre Duhem, *Le mixte et la combinaison chimique*, Paris, 1902, réédition Fayard, 1985

Emile Meyerson, *De l'explication dans les sciences*, Paris, 1921, réédition Fayard, 1995. (au moins l'appendice 2)

LLPHI331- La naissance du musée et l'idée de démocratie

Catherine Perret

Ce cours présentera les débats qui ont entouré la création du Musée National du Louvre par les représentants de la France révolutionnaire et la manière dont ces débats permettent de dégager la concurrence de différents modèles démocratiques. Il s'intéressera tout particulièrement à la figure centrale pour ces discussions de Quatremère de Quincy, érudit et philosophe dont nous étudierons les oeuvres principales entre 1791 et 1815.

Bibliographie : Œuvres de Quatremère de Quincy : *Considérations sur les arts du dessin en France*, Slatkine reprints. *Lettres à Miranda sur le déplacements des monuments de l'art de l'Italie*, éditions Macula. *Considérations morales sur la destination des ouvrages de l'art*, éditions Fayard.

LLPHI334- Machiavel et la philosophie politique moderne

Robert DAMIEN

Le cours consistera essentiellement en une lecture suivie du *Prince* de Machiavel. On montrera comment par ce texte sulfureux Machiavel opère une rupture fondamentale dans la pensée politique et comment il inaugure la philosophie politique moderne en affirmant la nécessité tragique de ce qu'on appellera la « raison d'Etat ». Ce faisant, Machiavel n'est-il pas l'autre de la philosophie, son impensable ? De nombreux philosophes modernes et contemporains se sont justement efforcés de réduire le caractère scandaleux des positions de Machiavel ou d'en comprendre la pensée et d'en rendre raison. On examinera les différentes tentatives de la philosophie moderne d'intégrer ou d'exclure la pensée machiavélique. On s'appuiera sur les analyses philosophiques contemporaines qui ont renouvelées et enrichies l'approche théorique de Machiavel. Le cours est divisé en deux parties : une présentation générale de l'œuvre majeure de Machiavel, *Le prince* et une lecture suivie du texte.

Bibliographie : Outre la traduction d'Yves Lévy, Garnier-Flammarion, n°317, 1992 avec laquelle nous travaillerons, on utilisera par ailleurs la nouvelle traduction de Jean-Louis Fournel et Jean Claude Zancarini aux PUF, 2000.

Jean Yves Goffi, *Machiavel*, Paris, Ellipses, 2000

Pierre Manent, *Naissances de la politique moderne*, Payot, Paris, 1977

Thierry Ménissier, *Le vocabulaire de Machiavel*, Ellipses, 2002

Les analyses philosophiques conséquentes qui ont renouvelées et enrichies l'approche théorique de Machiavel se trouvent particulièrement dans :

Althusser, *Machiavel et nous* in *Ecrits philosophiques et politiques*, II, Paris, Stock, 1995

Aron, *Machiavel et Marx*, in *Etudes politiques*, Paris, Gallimard, 1972

Lefort, *Le travail de l'oeuvre, Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972 et collection Tel, 1986

Pocock, *Le moment machiavélique*, Paris, PUF, 1997

Strauss, *Pensées sur Machiavel*, Paris, Payot, 1982

LLPHI341, « Langues et cultures grecques S. Kauffmann, »

Approfondissement du niveau d'initiation de première année : étude de la langue et lecture de textes.

Bibliographie

A. Lebeau & J. Métayer, Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants, 6e-8e édition, Paris, SEDES.

LLPHI 344- Le Yoga : Explication de textes

Lakshmi Kapani

Bases théoriques du Yoga

Différentes formes de Yoga, techniques et disciplinaires.

À cet effet on étudiera les morceaux choisis dans ces deux textes sanskrits :

• Les *Yoga-sutra* de Patanjali avec le commentaire de Vyasa.

• La *Bhagavad-gita* (avec le commentaire de Sankara).

Regard comparatif : le *Yoga* et la Psychanalyse. Convergences et divergences. Bilan et conclusions.

Bibliographie minimale :

BALLANFAT Marc : *La Bhagavadgita*, Paris, Flammarion, 2007.

ELIADE Mircea : *Le Yoga. Immortalité et liberté*, Paris, Payot, 1954.

ESNOUL Anne- Marie et LACOMBE Olivier : *La Bhagavad-gita*, Paris, Fayard, 1972, 1976.

FILLIOZAT Pierre-Sylvain : *Le Yoga-bhasya de Vyasa et le Yoga-sutra de Patanjali*, édition Agamat, Palaiseau, 2005.

KAPANI Lakshmi : *La notion de samskara dans l'Inde brahmanique et bouddhique*, ICI/ Collège de France, diffusion De Boccard, Paris, 1992-1993.

MASSON-OURSSEL : *Le Yoga, « Que sais-je ? »*, Paris, PUF, 1967.

MICHAEL Tara : *Le Yoga*, Collection « Clefs », Paris, Seghers, 1975.

SENART Emile : *La Bhagavad-gîtâ*, « Les Belles Lettres », Paris, Budé, 1967.

VARENNE Jean : *Le Yoga et la tradition hindoue*, Paris Celt, 1973.

LLLAT353, « Latin, perfectionnement accéléré I »

V. Merlier-Espenel,

Prolongement du « perfectionnement » (LL LAT 252 ou 292) ou continuation des études secondaires : fin de l'apprentissage de la morphologie, approfondissement de la syntaxe, entraînement à la traduction.

Bibliographie

É. Famerie, A. Bodson et M. Dubuisson, *Méthode de langue latine*, Nathan-Université.

Licence de Philosophie Semestre 4

LLPHI411 - Heidegger, Sein und Zeit.

Jean-René Ladmiral

S'agissant de certains philosophes (comme Heidegger ou Hegel par exemple), il apparaît qu'il est essentiel de les lire dans le *texte original*, plutôt qu'en traduction. Car la *langue* est consubstantielle à la philosophie qui y advient et s'en dégage sous la forme achevée de *textes*. C'est particulièrement net pour l'allemand, où l'on s'accorde à voir une « langue philosophique » par excellence. L'enseignement proposé prendra la forme d'une "*Lecture*", dont la méthodologie tendra à associer à la démarche proprement philosophique d'une herméneutique du sens et de la pensée heideggerienne la double exigence d'une approche pour ainsi dire « philologique » de ce grand texte philosophique et d'une analyse linguistique rigoureuse des "philosophèmes" heideggeriens. Il s'agit de lire ce que dit le texte, et non pas ce qu'y ont sédimenté des traductions parfois contestables ou des interprétations qui, trop souvent, vont à "mallarmiser" Heidegger. (La langue de travail sera, bien sûr, le français.).

Bibliographie :

Martin Heidegger, *Sein und Zeit*.

Jean Greisch, *Ontologie et temporalité Esquisse d'une interprétation intégrale de Sein und Zeit*, Paris, Puf, 1994 (coll. Epiméthée).

LLPHI 412 - Hannah Arendt

Peter Szendy

Selon le « ralenti » que permet l'exercice de la traduction, on lira, à la loupe ou à la lettre, des séquences choisies des ouvrages suivants de Hannah Arendt : *Between Past and Future*, *Imperialism* et *On Revolution*. Mais, au-delà de cette microlecture des textes en deux langues, on s'interrogera aussi sur la façon dont l'écriture arendtienne procède elle-même d'une lecture ou d'une traduction, notamment lorsqu'elle convoque et commente le Léviathan de Hobbes (dans *Imperialism*) ou le Billy Budd de Melville (dans *On Revolution*). L'enjeu, dans les deux cas, étant de lire le politique.

Bibliographie

Hannah Arendt, *Between Past and Future*, Penguin Books, 2006 ; traduction française sous la direction de Patrick Lévy, *La Crise de la culture*, Folio / Essais, 1989. Hannah Arendt, *On Revolution*, Penguin Books, 1990 ; la traduction française est épuisée. Hannah Arendt, *Imperialism*, dans *The Origins of Totalitarianism*, Harvest Paperback, 1994 ; traduction française de Martine Leiris, Seuil, coll. Points Essais » 1997.

LLPHI 416- Philosophie hébraïque : M. Buber
Catherine Chalier cf LLPHI316

LLPHI 414 —Étude suivie de la Critique de la faculté de juger de Kant.

Jean Seidengart

L'objectif de ce cours est d'étudier comment Kant s'est efforcé de constituer la plus haute unification de l'ensemble de son entreprise critique en approfondissant la faculté de juger, car, nous dit-il, « *elle seule fournit le concept qui médiatise les concepts de la nature et le concept de liberté, et qui dans la notion d'une finalité de la nature rend possible le passage de la raison pure théorique à la raison pure pratique* ». Il s'agit donc d'un travail destiné à éclairer la signification d'ensemble du criticisme à partir de la pensée vivante qui l'a engendré.

Bibliographie sommaire :

1°) Texte allemand en édition de travail commode :

- *Kritik der Urteilkraft*, 1790, en édition RECLAM, index utile à la fin du volume, ou chez Meiner, ou, mieux encore, chez Walter de Gruyter & Co, éd. De l'Académie de Berlin.

2°) Bonnes éditions de textes essentiels :

- *Critique de la Raison pure*, 1781/1787, PUF, rééd. Quadrige, ou traduction récente de A. Renault, revue et corrigée, Paris, Garnier-Flammarion, 2006.

- *Critique de la Raison pratique*, 1788, Paris, PUF, rééd. Quadrige, 1997.

- *Critique de la faculté de juger*, 1790, trad. Philonenko, Vrin, rééd. 1993.

3°) Ouvrages généraux sur le kantisme et sur le thème :

Delbos (V.), *La philosophie pratique de Kant*, PUF, rééd. 1980.

Deleuze (G.), *La philosophie critique de Kant*, PUF, 1967.

Philonenko (A.), *L'Œuvre de Kant*, 2 vols, Vrin, 1969.

Marty (F.), *La naissance de la métaphysique chez Kant*, Beauchesne, 1980.

Rivelaygue (J.), *Leçons de métaphysique allemande*, Grasset, t. II, 1992.

Weil (E.), *Problèmes kantians*, Vrin, 1963.

Lebrun (G.), *Kant et la fin de la métaphysique : Essai sur la « Critique de la faculté de juger »*, Paris, Colin, 1970, rééd., Le Livre de poche, 2003.

Guillermi (L.), *Commentaire de la Critique du Jugement*, Paris, éd. du CNRS, 1986.

Collectif, Janicaud (éditeur), Manfred Franck, J.P. Larthomas, A. Philonenko, *Sur la troisième Critique*, Combas, éd. De l'Eclat, 1994.

LLPHI421 – Logique

Iégor Reznikoff

Poursuite de l'enseignement de Logique et nouvelles notions. Logique propositionnelle et logique des prédicats. Logique intuitionniste.

Bibliographie

B.RUYER – *Introduction à la logique* (P.U.F, Paris)

LLPHI422- Philosophie et sociologie. Les modes de connaissance du monde social.

Alice Le Goff

S'emparer de ce qui apparaît comme l'acte le plus inexplicable car le plus irréductiblement singulier, pour en exhiber la régularité au cours du temps, pour déterminer le poids que pèsent sur cet acte divers déterminants sociaux, telle est la démarche d'E. Durkheim dans son enquête sur le suicide. Par là, il entend illustrer les règles de ce qu'il considère comme la méthode sociologique qui implique d'expliquer le social par le social et de traiter les faits sociaux comme des choses. Durkheim est ainsi considéré comme l'un des principaux fondateurs de la discipline sociologique en ce qu'il a apporté des réponses à ces questions : qu'est-ce qu'un fait social ? Comment rendre compte des faits sociaux ? Existe-t-il des lois en sociologie ? Que vaut notre connaissance ordinaire du monde social et quel statut lui accorder ? L'enjeu de ce cours sera d'aborder ces questions en proposant aux étudiants une introduction à la philosophie de la sociologie. Une étude de la théorie sociale de Durkheim constituera le point de départ de notre parcours. Nous nous pencherons sur la manière dont les thèses de Durkheim sur le monde social peuvent être discutées et éventuellement critiquées. Nous proposons ainsi aux étudiants un parcours thématique au travers de questions classiques de philosophie de la sociologie comme, à titre d'exemples : qu'est-ce qu'un fait social?; don et fait social ; la notion de conscience collective ; action et structure sociale ; socialisation et

intériorisation des normes : la question de la déviance ; la notion d'agent rationnel ; la question de la reproduction sociale ; identité et interaction sociales etc... Ce parcours nous amènera à confronter à la perspective de Durkheim, la démarche de M. Weber qui oppose à une approche strictement objectiviste des faits sociaux, une approche compréhensive soucieuse de dégager les significations que l'agent social confère à son action. Nous confronterons également à la théorie de Durkheim, celle de Mauss en nous interrogeant sur le statut du don comme fait social ou encore diverses théories sociologiques, celle de Bourdieu sur la question de reproduction sociale, celle d'E. Goffman sur la question de l'identité sociale etc. Il s'agira donc d'offrir aux étudiants, à travers ce parcours thématique, une introduction aux principaux courants sociologiques (sociologie de l'intégration sociale, sociologie de l'action, sociologie de l'identité sociale, sociologie morale etc) en leur donnant ainsi les connaissances et les ressources théoriques de base qui leur permettront de construire une réflexion sur les rapports entre sociologie et philosophie.

Une bibliographie sera distribuée au début du cours. Voici, à titre indicatif, quelques titres :

Bourdieu P., *Méditations pascaliennes*, Seuil, Paris, 2003.

Durkheim E., *Les règles de la méthode sociologique*, PUF, Paris, 1967.

Durkheim E., *Le suicide*, PUF, Paris, 1930.

Goffman E., *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*, Minuit, Paris, 1968.

Goffman E., *Les rites d'interaction*, Minuit, Paris, 1974.

Mauss M., *Sociologie et anthropologie*, PUF, Paris, 2004.

Weber M., *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, Paris, 1964.

LLPHI 423- Anthropologie et psychanalyse.

Lauriane Courbin

Ce cours introduit l'étudiant aux grands textes de l'anthropologie (Durkheim, Mauss, Lévi-Strauss) et de la psychanalyse freudienne, ainsi qu'aux principaux concepts psychopathologiques. Il a deux objectifs principaux : présenter d'une part les difficultés épistémologiques que rencontrent ces disciplines (scientificité de ces « sciences humaines », objectivité), ainsi que quelques modalités de leur collaboration (mouvement « Culture et personnalité », Devereux et l'ethnopsychiatrie) ; déployer d'autre part les enjeux philosophiques dont elles sont porteuses : constitution de l'identité personnelle, entre intériorité individuelle et relation à un monde collectif et à des formes de vie complexes et multiples, dimension inconsciente du fait social, diversité des cultures au sein d'une universalité anthropologique et épistémologique dont les implications restent à interroger.

Bibliographie :

Contreras J. et Favret-Saada J., « L'embrayeur de violence : quelques mécanismes théoriques du désorcellement », in Mannoni, O.(dir.), *Le moi et l'autre*, Denoël, 1985.

Devereux, *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement* (1967), Paris, Flammarion, 1980.

Durkheim : *Les Règles de la méthode sociologique* (1895), Puf, Quadrige. *Le Suicide* (1897), Puf. *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), Puf, Quadrige ou Livre de poche.

Favret-Saada J. : *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, 1977. *Corps pour corps*, Folio-essais, 1997.

Foucault, *Le pouvoir psychiatrique, cours au Collège de France, 1973-1974*, Seuil/Gallimard, 2003.

Freud : *Cinq leçons sur la psychanalyse* (1904), Payot. *Totem et tabou* (1912-1913), Payot et Rivages, 2001. *Métapsychologie* (1915), Gallimard, coll. « Idées ». « Psychologie des foules et analyse du moi » (1921), in : *Essais de psychanalyse*, Payot. « Le Moi et le Ca » (1923), in : *Essais de psychanalyse*, Payot.

Laplanche J. et Pontalis J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), Puf, Quadrige, 2002.

Lévi-Strauss C. : *Anthropologie structurale*, Plon, Agora Pocket, 1958. « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », in : *Sociologie et anthropologie*, Puf, Quadrige, 1950 (1^{ère} édition).

Mauss M. : « Esquisse d'une théorie générale de la magie » (1902-1903), in : *Sociologie et anthropologie*. « Essai sur le don » (1923-1924), in : *Sociologie et anthropologie*.

Mead M., *Mœurs et sexualité en Océanie* (1935), Plon, Pocket, coll. Terre humaine, 1963.

Nathan T. : *L'influence qui guérit*, Odile Jacob, 1994. *Nous ne sommes pas seuls au monde*, Les empêcheurs de penser en rond, 2001.

Nathan T. / Stengers I. *Médecins et sorciers*, Les empêcheurs de penser en rond.

Ortigue, M.-C. et E., *Œdipe africain*, L'Harmattan, 1984.

Stengers, I. *L'hypnose entre magie et science*, Les empêcheurs de penser en rond, 2002.

LLPHI 431 -De Schopenhauer à Nietzsche

Peter Szendy

La Naissance de la tragédie de Nietzsche (1871) doit beaucoup à sa lecture du Monde comme volonté et comme représentation de Schopenhauer (1818). Dans les écrits ultérieurs de Nietzsche, Schopenhauer deviendra en revanche l'une des cibles privilégiées en vue d'un « renversement des valeurs ».

Autour de ces textes, il s'agira de comprendre comment se construisent deux philosophies du regard, de l'œil, de la visée et de la perspective.

Bibliographie

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, traduction française de Richard Roos, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2004. Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, traduction française de Philippe Lacoue-Labarthe, dans Nietzsche, Œuvres, t. I, Gallimard, « La Pléiade », 2000.

LLPHI 432- L'invention de l'esthétique

Baldine Saint Girons

Le nom de l'esthétique est une invention du XVIII^e siècle et l'idée de fonder l'esthétique comme science (avec ou sans le nom) est due à Vico, Burke, Baumgarten, Sulzer, Kant et Hegel. C'est l'époque où s'opère, en effet, la jonction entre les spéculations sur l'art, d'un côté, et, de l'autre, la métaphysique du beau et la théorie de la sensibilité. Mais c'est l'époque, également, où naît l'histoire de l'art, au sens scientifique du terme ; il nous faudra donc montrer tout ce que Hegel doit à Winckelmann dans l'idée même de son esthétique.

Mais l'esthétique a aussi une longue histoire dont il s'agira d'étudier les principaux axes de reprise au XVIII^e siècle ; et nous intéresserons à sa définition non seulement comme callistique (science du beau) et comme philosophie de l'art, mais comme science ou discipline de la sensibilité, théorie de l'acte esthétique et théorie du sublime.

Bibliographie :

BAUMGARTEN A.G., *Esthétique*, trad. Jean-Yves Pranchère, Paris, L'Herne, 1988.

BURKE Edmund, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau (1757)*, trad. Baldine Saint Girons, Paris, Vrin 1990 & 1998

HEGEL, *Cours d'esthétique*, trad. Jean-Pierre Lefebvre et Veronika von Schenk, Aubier, 1995.

KANT Emmanuel, *Critique de la faculté de juger (1790)* trad. A. Philonenko, Paris, Vrin 1968 ou trad. J.R. Ladmiral, M. B. de Launay et J.M.Vaysse, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1985.

SAINT GIRONS Baldine, *Le sublime, de l'antiquité à nos jours*, Paris, Desjonquères, 2005, chap. VI ; « L'invention de l'Esthétique sur les décombres de la rhétorique », *La rhétorique : enjeux de ses résurgences*, Bruxelles, éd. Ousia, diff. Vrin, 1998, pp. 99-115 ; « L'esthétique : problèmes de définition » dans *L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?*, dir. Serge Trottein (CNRS, 10 mars 1999), P.U.F. 2000, pp. 81-117 ; « Pierre Kaufmann et la refondation de l'esthétique », *Revue philosophique*, 2006, n° 2, pp. 193-216.

SHERRINGHAM Mark, *Introduction à la philosophie esthétique*, Paris, Payot, 1992.

TROTTEIN Serge (dir.), *L'esthétique naît-elle au XVIII^e siècle ?*, P.U.F. 2000.

VICO Giambattista, *La science nouvelle (1744)*, trad. Alain Pons, Paris, Fayard, 2001 ; *Vie de Giambattista Vico écrite par lui-même, De la méthode des études de notre temps, 1708*, trad. et notes d'Alain Pons, Paris, Grasset, 1981 ; *De l'esprit héroïque*, trad. Georges Navet dans *Vico, la science du monde civil et le sublime*, dir. A. Pons et B. Saint Girons, ParisX, diff. Vrin, 2004.

LLPHI434- Hobbes et Locke

Nestor Capdevila

Le cours abordera quelques thèmes fondamentaux de la philosophie politique (la souveraineté, la représentation, le droit de résistance, etc.) par la confrontation des positions de Hobbes et de Locke.

Bibliographie:

Hobbes, *Le Léviathan*, Paris, Folio.

Locke, *Second traité du gouvernement*, Puf, 1994.

LLPHI441, « Langues et cultures grecques »

S. Kauffmann,

Poursuite de l'approfondissement (suite de LLPHI 341).

Bibliographie

A. Lebeau & J. Métayer, Cours de grec ancien à l'usage des grands commençants, 6e-8e édition, Paris, SEDES.

LLPHI444 - Le bouddhisme indien.

Lakshmi Kapani

- ❖ Le milieu pré-bouddhique

Histoire de la vie légendaire de Siddhartha Gautama le Bouddha. Les trois joyaux. Le Bouddha, sa loi, sa communauté. Le laïc et le moine.

- ❖ Les points principaux de la doctrine bouddhique.

Le problème de la souffrance humaine et les quatre nobles vérités. La loi des choses ou la co-production conditionnée. Analyse psychologique et moyens thérapeutiques. Moralité et Yoga.

- ❖ But ultime, l'extinction ou nirvana.
- ❖ Examen critique des idées reçues concernant le bouddhisme.
Pessimisme ou optimisme ? Nihilisme ?
Le Yoga bouddhique, ce qu'il est, ce qu'il n'est pas.
Religion ou non ?
Le nirvana et ses différentes interprétations.
Spéculations ou thérapeutique ?
- ❖ Évolution du bouddhisme au cours des âges :

Le bouddhisme ancien, le Grand Véhicule (mahayana) ; les Tantra bouddhiques.

Bibliographie :

A. Bareau, *En suivant Bouddha*, Paris, Éditeur Philippe Lebaud, 1985.

Les religions de l'Inde, Tome 3, Paris, Payot, 1966.

« Le Nirvana selon le bouddhisme antique dit Hinayana », dans *l'Herne*, n° sur Nirvana, cahier dir. par F. Chenet, Édition de l'Herne, Paris, 1933, pp. 223-241.

L. Kapani, « Mourir à l'heure de sa mort », dans *l'Herne*, N° sur le Nirvana, cahier dir. par F. Chenet, dans *Cahier de l'Herne*, Paris, 1993, pp.242-256.

L. Silburn, dir., *Le Bouddhisme*, Paris, Fayard, 1977.

W. Rahula, *L'Enseignement du Bouddha. Etude suivie d'un choix de textes*, Paris, Seuil, 1961, réédité.

M. Wijayaratra, *Sermons du Bouddha*, Paris, Cerf, 1988.

LLPHI445- Le scepticisme de Montaigne

Baptiste Bondu

Ce cours (mutualisé avec la Licence Humanités) parcourra les textes de Montaigne qui ont été considérés comme les expressions d'une forme originale de scepticisme, empruntant tout à la fois à la tradition antique et aux débats théologiques concernant la place de la raison face à la foi. Il s'agira notamment d'étudier les références au pyrrhonisme ancien, et la forme que prend l'argumentation de Montaigne, dans le long et célèbre essai II, 12 ou "Apologie de Raymond Sebond".

Bibliographie :

Édition de référence : Essais, édition établie par P. Villey et V.-L. Saulnier, PUF, coll. Quadrige.

- F. Brahami, *Le scepticisme de Montaigne*, PUF, 1997.

- M. Conche, *Montaigne ou la connaissance heureuse*, PUF, 2002 (1964).

Id., *Montaigne et la philosophie*, PUF, 1996 (1987).

- M. Merleau-Ponty, "Lecture de Montaigne" in *Signes*, Folio-Gallimard, 2001 (1960).

- M. de Montaigne, *Apologie de Raymond Sebond*, édition de P. Mathias, GF, 1999.

LLLAT453, Latin, perfectionnement accéléré II

V. Merlier-Espenel,

Suite de LL LAT 353 : fin de l'apprentissage de la morphologie, approfondissement de la syntaxe, entraînement à la traduction.

Bibliographie

Licence de Philosophie Semestre 5

LLPHI 511- Plotin sur la nature et les pouvoirs de l'âme (Ennéades IV, 7, 8, 9) – investigations et pratiques. Jean-François Balaudé

Il s'agira d'abord de reconstituer la complexe théorie plotinienne de l'âme principalement à partir des trois traités IV 7, 8 et 9 des *Ennéades* (= traités 2, 6 et 8 dans l'ordre chronologique), en étudiant la réélaboration que Plotin fait subir à la doctrine platonicienne et en considérant les divers aspects du débat polémique avec les aristotéliens, les stoïciens et les épicuriens. De façon complémentaire, on s'attachera à cerner les types d'expérience dont l'âme fait l'épreuve (descente, errance, élévation...), et les exercices auxquels le philosophe l'exhorte afin d'accomplir la vie la meilleure (retour sur soi, soin du corps, souci de soi, dépassement de soi, devenir intelligible, visée d'unification).

Bibliographie :

Plotin, *Ennéades IV*, trad. E. Bréhier, Paris, Belles-Lettres, nombreuses réimpr. pour les hellénistes:

Plotini opera II, Enneades IV-V, éd. Henry-Schwyzler, Oxford, 1977.

P. Hadot, *Plotin ou la simplicité du regard*, Paris, 2^o éd. 1973, rééd. Folio-Essais ; *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Folio-Essais, 1995.

D. O'Meara, *Plotin. Une introduction aux Ennéades*, 2^o édition, Paris-Fribourg, 2004.

LLPHI 513- Introduction à la lecture de la Phénoménologie de l'esprit de Hegel

Catherine Malabou

Nous aborderons dans ce cours non seulement la lecture du texte de Hegel lui-même mais encore la question philosophique de la lecture que pose constamment la Phénoménologie de l'esprit. Nous nous concentrerons essentiellement sur la préface, l'introduction, les deux sections de la conscience et de la conscience de soi, puis sur le moment de la religion et du savoir absolu. La question directrice sera le rapport de la vérité et de la mort (en quoi la vérité est-elle toujours la mort de ce dont elle est la vérité, en quoi lire un texte revient-il à le dévitaliser, comment vivifier ce qui est ainsi mis à mort). Nous nous familiariserons avec le style de Hegel, la méthode dialectique, un certain usage des concepts et tenterons de montrer comment la Phénoménologie de l'esprit est une incontournable médiation entre philosophie moderne et philosophie contemporaine.

Bibliographie

La traduction de référence sera celle de Bernard Bourgeois, *Phénoménologie de l'esprit*, Vrin, 2006.

Bernard Bourgeois, *Introduction à la Phénoménologie de l'esprit et commentaire*, Paris, Vrin, 2003.

Jean Hyppolite, *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 1947.

Gérard Lebrun, *La patience du concept*, Paris, Gallimard, 1972.

D'autres indications seront données en début de cours.

LLPHI516- Heidegger et la langue

Didier Franck

La bibliographie sera précisée lors du premier cours

LLPHI517- Bergson : L'Évolution créatrice (1907)

Thierry Hoquet

Ce cours (ouvert aux agrégatifs) fera une lecture suivie de l'ouvrage de Bergson. Il s'attachera à replacer l'œuvre dans son double contexte : celui du développement propre de la pensée bergsonienne ; celui des textes de « philosophie biologique » (Lamarck, Darwin, Spencer, mais aussi Cope, Eimer ou Le Dantec).

Bibliographie : Une bonne connaissance de *L'Évolution créatrice* sera indispensable.

Vladimir Jankélévitch, *Henri Bergson* (1959), éd. Quadrige-PUF.

Frédéric Worms, *Bergson ou les deux sens de la vie*, éd. Quadrige-PUF, 2004.

Paul Janet, *Les Causes finales* (Paris : G. Baillière, 1876) est disponible sur Gallica et est également un ouvrage utile pour poser le contexte philosophique.

Yvette Conry, *L'évolution créatrice d'Henri Bergson : investigations critiques*, Paris ; Montréal (Québec) ; Budapest [etc.], L'Harmattan, 2000.

LLPHI521- *Le Capital* de Marx

Nestor Capdevila

Le cours étudie les trois premières sections du livre I du *Capital* au programme de l'agrégation en les replaçant dans l'ensemble de l'oeuvre et en les confrontant aux positions de ses adversaires.

Bibliographie:

Marx, *Le Capital*, livre I, Paris, PUF, collection Quadrige, 1993.

LLPHI522- La politique utilitariste de J.S. Mill

Alice Le Goff

Ce cours (ouvert aux agrégatifs) vise à offrir aux étudiants une introduction à la philosophie politique de J.S. Mill. Son enjeu majeur est d'introduire les étudiants à la doctrine utilitariste et à la déclinaison particulière qu'en propose J.S. Mill qui assume l'héritage de J. Bentham mais s'en écarte aussi sur de nombreux points. On restituera les principaux axes de l'utilitarisme de Mill et surtout on examinera le projet social et le projet politique sur lesquels débouche sa version de la doctrine utilitariste. On montrera en quoi l'approche utilitariste du gouvernement représentatif recouvre une critique de la tradition contractualiste. Mais surtout on se penchera sur la manière dont Mill évalue les formes de gouvernement à l'aune de l'utilité sociale et défend ainsi le gouvernement représentatif comme la forme de gouvernement qui réalise de façon optimale le bonheur de tous, en définissant ce bonheur non pas en terme de bien-être mais, s'écartant en cela des premiers théoriciens de l'utilitarisme, en terme d'épanouissement de la liberté individuelle. Mais on ne se contentera pas, dans le cadre de ce cours, d'étudier les aspects institutionnels de la théorie politique de Mill. On se penchera également sur les implications pratiques de sa perspective utilitariste et de sa défense de la liberté individuelle dans les domaines économique et social en examinant en particulier la manière dont il entend se situer par rapport au projet socialiste. On s'intéressera également à la manière dont Mill s'appuie sur la théorie utilitariste pour développer une analyse novatrice de l'oppression subie par les femmes et une théorie radicale de l'égalité des sexes qui a nourri la pensée féministe même si elle a pu en pointer certaines limites. Ce cours est destiné à la fois aux étudiants de licence 3ème année et aux agrégatifs auxquels il vise à offrir une préparation à l'épreuve orale consacrée à la traduction et au commentaire du texte anglais. Il aura donc pour fil conducteur une étude suivie des essais contenus dans *On Liberty* de John Stuart Mill et nous accorderons une place centrale à l'analyse de *Considerations on Representative Government* que nous étudierons et commenterons de façon systématique, en tentant de cerner l'apport spécifique de Mill à la théorie du gouvernement représentatif. Mais nous aurons aussi à cœur de donner tant aux étudiants de licence qu'aux agrégatifs des ressources qui leur permettront de développer une réflexion critique de portée plus large sur les atouts et les limites du projet social et politique utilitariste. Une bibliographie complète sera distribuée au début du cours.

Bibliographie :

Mill J.S., *On Liberty and Other Essays*, Oxford University Press, 1998.

Mill J.S., *De la liberté*, Folio/Essais, Paris, 1990.

Mill J.S., *L'utilitarisme*, Flammarion, Paris, 1999.

LLPHI523- *Théories de la connaissance*

Bernadette Bensaude-Vincent

Les sciences occupent une place privilégiée dans la philosophie française. Sous des appellations diverses – philosophie de la connaissance, de l'intellect, ou épistémologie – se développe en France une tradition nationale bien typée. On étudiera quelques auteurs phares de cette tradition qui remonte à Auguste Comte et se développe au XXe siècle avec Poincaré, Duhem, Meyerson Bachelard etc. L'objectif de cette unité est d'introduire quelques unes des notions fondamentales de la philosophie des sciences et de dégager les traits majeurs qui distinguent cette tradition.

Bibliographie

(a) Recueils de textes :

Laugier S. & Wagner P. éd. *Philosophie des sciences* (2 vol.) Paris, Vrin, 2004

Bonnet C, Wagner P. éd. *L'âge d'or de l'empirisme logique*, Paris Gallimard, 2006

(b) Littérature secondaire

Barberousse, A, Kistler. Max, Ludwig P. *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Paris, Champs-Flammarion, 2000.

Bitbol M, Gayon J. éd. *L'épistémologie française 1830-1970*, Paris PUF, 2006

Brenner, Anastasios, *Les origines françaises de la philosophie des sciences*, PUF 2003

Castelli-Gattinara *Les inquiétudes de la raison. Epistémologie et histoire en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Vrin-EHESS, 1998.

Chimisso, Cristina « Hélène Metzger: The History of Science Between the Study of Mentalities and Total History », *Studies in History and Philosophy of Science*, 32, N°2, 2001: 203-41.

Gil, Didier, *Bachelard et la culture scientifique*, Paris, PUF, 1963.

LLPHI524-LLPHI624 - L'infini.

Iégor Reznikoff

L'infini dans l'Antiquité. Développement de la notion aux 17^e et 18^e s. (calcul infinitésimal). Rupture radicale: la notion d'infini achevé et les problèmes qu'elle a posée (19^e et 20^e s.). Infini et vérité. La réflexion portera aussi sur les fondements de la physique et de la cosmologie contemporaine ainsi que sur la compréhension même de ce qu'est la conscience.

Bibliographie:

Jonas Cohn, *Histoire de l'Infini* (trad. J. Seidengart), Paris, 1994

Toni Lévy, *Figures de l'Infini*, Paris 1987

E. Levinas, J.-T. Desanti, article *Infini* dans l'Encyclopedia Universalis, t.IX, 1990

I. Reznikoff, article *Logique, Intuitionnisme et théorie de la démonstration*, dans les 1^{ères} éditions de l'Encyclopedia Universalis

Bolzano, *Paradoxes de l'Infini*, Paris, 1993

J.-P. Belna, *Cantor*, Belles Lettres, Paris.

LLPHI525-Kant, la Critique de la faculté de juger

Peter Szendy

Après *Aesthetica* de Baumgarten (1750), c'est Kant qui, avec sa Critique de la faculté de juger (1790), fonde l'esthétique comme espace philosophique constitué et autonome. L'analytique du beau et celle du sublime, ainsi que la théorie du génie, y conduisent à l'édification d'un système hiérarchique des beaux-arts.

Le semestre sera consacré à une lecture détaillée de cette « troisième Critique » (après celles de la raison pure et de la raison pratique), orientée par la question du point de vue, oscillant entre singularité et universalité. Et l'on verra, sur les traces de Hannah Arendt, que l'esthétique kantienne est aussi une politique.

Bibliographie: Immanuel Kant, Critique de la faculté de juger, traduction française de Jean-René LADMIRAL, Marc B. de Launay et Jean-Marie VAYSSE, Folio / Essais, 1985. Hannah Arendt, Juger. Sur la philosophie politique de Kant, traduction française de Myriam Revault D'Allonnes, Seuil, coll. « Points Essais », 1991.

LLPHI526 – L'obscurité des Lumières et la critique du cartésianisme

Baldine Saint Girons

L'idéal et le goût de la clarté semblent à première vue les choses du monde les mieux partagées et les preuves d'un esprit droit ; et, inversement, la recherche et la valorisation de l'obscur semblent n'être qu'exceptionnelles et trahir la fourberie. Force est pourtant de reconnaître que les lumières peuvent être superficielles et fausses, et, inversement, que le réel est obscur, si bien que s'immerger dans l'obscurité peut être un point de départ courageux, riche et fécond. Si justement que nous y soyons attachés, une idée claire n'est généralement, hélas, « qu'un autre nom pour une petite idée », comme le marque Burke et « tout le monde est du vulgaire pour ce qu'il ne connaît pas », non seulement parce que bien des choses échappent à sa spécialité, mais parce que l'essentiel de la vie humaine reste largement inconnu ou bien seulement probable.

Ce qu'on pourrait appeler la revanche de l'obscurité apparaît magnifiquement au siècle des Lumières et particulièrement dans le cadre de la critique du cartésianisme, chez Leibniz, Vico, Burke, Baumgarten, Diderot, Kant et Hegel, qui seront nos auteurs de référence. Opposer aux simplifications réductrices et aux distinctions tranchées la richesse d'un réel inévitablement obscur, ne revient pas à tomber dans l'obscurantisme, mais conduit, au contraire, à authentiquement expérimenter.

Bibliographie :

- BAXANDALL Michael, *Ombres et lumières*, trad. P.-E. Dauzat, Gallimard, 1999.
- BURKE Edmund, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau (1757)*, trad. B. Saint Girons, Paris, Vrin 1990 & 1998.
- CHRÉTIEN Jean-Louis, *L'antiphonaire de la nuit*, Paris, Méandres, L'Herne, 1989.
- DIDEROT, *Lettre sur les aveugles*, Livre de poche ; *Pensées sur l'interprétation de la nature*, Garnier.
- LEIBNIZ, *Méditations sur la connaissance, la vérité et les idées*, vers 1685
- MÉNAGER Daniel, *La Renaissance et la nuit*, Genève, Droz, 2005.
- MILNER Max, *L'envers du visible*, Seuil, 2005.
- MORTIER, ROLAND, *Lumière et Lumières, Histoire d'une image et d'une idée au XVII^e et au XVIII^e siècle*, Droz, 1969.
- PAULHAN Jean *Le clair et l'obscur (Œuvres complètes)*, Paris, Cercle du livre précieux, 1941, tome III
- RAMNOUX Clémence, *La Nuit et les enfants de la nuit dans la tradition grecque*, Paris, Flammarion, coll. « Symboles », 1959.
- SAINT GIRONS Baldine, *Fiat lux – Une philosophie du sublime* (Quai Voltaire 1993, diffusion Vrin), chap. III : « Risques de l'obscurité » ; *Le sublime de l'antiquité à nos jours*, éd. Desjonquères, 2005 ; *Les marges de la nuit – Pour une autre histoire de la peinture*, éd. de l'Amateur, 2006
- VICO Giambattista, *De l'antique sagesse de l'Italie*, trad. par Jules Michelet, présentation et notes par Bruno Pinchard, Paris, GF-Flammarion, 1993 ; *La science nouvelle (1744)*, trad. Alain Pons, Paris, Fayard, 2001.

LLPHI 531- Le noyau rationnel de la logique des prédicats

Jean-Michel Salanskis

On se propose simplement d'enseigner les fondamentaux de la logique des prédicats, qui fonctionnent aujourd'hui comme socle pour un très grand nombre de réflexions sur le langage et la vérité. Partant de l'exposition des structures logiques de la langue naturelle, on introduira le langage formel qui les recueille, que l'on s'attachera à mieux connaître en étudiant sa morphologie. On présentera ensuite le principe de l'évaluation quant à la vérité des formules de la logique des prédicats : ce qui s'appelle usuellement sémantique logique, et qui conduit au concept de formule universellement valide, à la notion de forme prénex normale et à la méthode des tableaux sémantiques. Si le temps le permet, on voudrait aussi traiter du mode déductif le plus simple pour cette logique du premier ordre, celui de la déduction naturelle.

Toutes les notions techniques seront abordées en insistant sur leur motivation philosophique, et autant que possible de manière vivante et ludique.

Bibliographie

Barwise, J., & Etchemendy, J., 1993, *The Language of First-Order Logic*, Stanford, CSLI Publications.

Gochet, P., & Gribomont, P., 1992, *Logique – Méthodes pour l'informatique fondamentale*, Paris, Hermès.

Blanché, R., & Dubucs, J., 1996, *La Logique et son histoire*, Paris, A. Colin.

LLPHI 532 - Politiques de la lecture- Qu'est-ce que lire ?

Peter Szendy

En partant de problèmes dits « d'actualité » (l'alphabétisation, les mutations dans les pratiques de lecture, voire le déclin si souvent annoncé du lire et du livre au profit de l'image ou du « multimédia »), on laissera d'abord cette question se réverbérer en divers lieux de la tradition philosophique : comment Platon, Hobbes, Hegel ou Schopenhauer ont-ils pensé, mis en scène, configuré la lecture ? Quelles scènes ont-ils fait avec ou à la lecture ? Quels régimes ont-ils cherché à lui imprimer ?

On confrontera ensuite ces constructions philosophiques (mais aussi politiques) du lecteur à ses inscriptions littéraires chez Saint Augustin, Flaubert, Melville et quelques autres, notamment en analysant les préfaces, les avertissements et adresses où se marque également la figure de celui qui est appelé à prêter sa voix, voire son corps, au texte.

Bibliographie

Platon, *Phèdre*, traduction française de Paul Vicaire, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 2002. Thomas Hobbes, *Léviathan*, traduction française de Gérard Mairet, Folio / Essais, 2000. Peter Szendy, *Les prophéties du texte-Léviathan. Lire selon Melville*, Minit, 2004.

LLGRE175 « Lecture de textes philosophiques grecs »

Christophe Bréchet,

Philosophe à l'époque impériale

Si la philosophie hellénistique a fait l'objet de nombreuses études, la philosophie impériale, elle, fait figure de parent pauvre. L'objectif de ce cours est double. On tentera d'abord de cerner la spécificité de la philosophie sous l'Empire romain, en insistant notamment sur les formes de la production philosophique (commentaire, manuel, écrit polémique, etc.). Il s'agira ensuite d'élargir le champ d'étude et de replacer la philosophie dans le cadre de la *paideia*. En effet, les études consacrées à la philosophie grecque sous l'Empire tiennent trop peu compte de la perméabilité des « disciplines » et du dialogue qu'elles entretiennent constamment, notamment sous la Seconde Sophistique. On s'intéressera donc à la satire de la philosophie que mène Lucien, aux attaques d'Héraclite et d'Ælius Aristide contre Platon, ou encore aux écrits du médecin Galien. On comprendra mieux, alors, la place de la philosophie sous l'Empire.

Bibliographie

Les textes étudiés seront distribués en cours et mis à la disposition des étudiants passant l'examen au secrétariat de Lettres Classiques et sur Internet.

Licence de Philosophie Semestre 6

LLPHI 611- Thomas d'Aquin, la vérité.

Jean-Baptiste Brenet

Le cours (ouvert aux agrégatifs) est une lecture de la première question disputée de Thomas d'Aquin sur la vérité (*De veritate*). L'essentiel de la problématique médiévale sera abordé : définition de la vérité, réalisme ou idéalisme, éternité du vrai, subordination à la Vérité première, le rôle des sens, la question de la fausseté, etc.

Indications bibliographiques : le texte de base est Thomas d'Aquin, *Première question disputée. La vérité* (*De Veritate*), Paris, Vrin, 2002 ; en guise d'appui, cf. E. Gilson, *Le thomisme*, Paris, Vrin ; et id., *L'esprit de la philosophie médiévale*, Paris, Vrin.

LLPHI613- Introduction à la philosophie pratique et à la philosophie de l'histoire kantienne

Michèle Cohen-Halimi

Ce cours consistera en une introduction aux thèses fondamentales de la philosophie pratique kantienne. Il s'agira également de montrer comment la philosophie kantienne de l'histoire s'articule à la constitution d'une métaphysique des mœurs et ce jusque dans le partage de cette dernière entre vertu et droit.

La bibliographie est ici restreinte aux ouvrages de Kant, une bibliographie élargie sera communiquée au début du premier cours :

Critique de la raison pratique, trad. L. Ferry, H. Wismann, Folio Gallimard

ou trad. J.-P. Fessler, GF Flammarion

Métaphysique des mœurs I et II, trad. A. Renaut, GF Flammarion

Opuscules sur l'histoire, trad. S. Piobetta, GF Flammarion.

LLPHI614- Le problème métaphysique et épistémologique du temps

Jean Seidengart

Les philosophes et les scientifiques, comme les poètes, n'ont pu parvenir à une représentation ou à une conceptualisation du temps qui fût l'objet d'un consensus unanime. Précisément, l'objet de ce cours sera de repérer ces différences et d'élucider, à partir d'une approche métaphysique et épistémologique, leurs interférences dans la construction des aspects de la notion même de temps. Enfin, on s'efforcera de ne pas séparer, dans ce cours, certains des principaux aspects proprement techniques de la question (mesure du temps, représentation mathématique, paradoxes théoriques, anisotropie et dissymétrie, interprétations probabilitaires, statut causal, problème cosmologique, etc.) des prolongements et des choix métaphysiques qu'ils impliquent.

Bibliographie sommaire :

1°) Textes originaux de référence :

Platon, *Timée* 37c sq., GF.

Aristote, *Physique* IV, traduction, Seuil.

Saint Augustin, *Confessions* XI, ch. 10-28, éd. Garnier-Flammarion.

Descartes, *Méditations*, *Sec. Rép.*, Ax. II ; *Principes*, I, § 57.

Leibniz, *Nouveaux Essais*, II, 14, éd. G.-F. ; *Correspondance avec Clarke*, éd. Robinet, PUF.

Newton, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, I, scolie, 1687.

Hume, *Traité de la nature humaine*, Liv. I, II^e part., sect. 1-3.

Kant, *Critique de la Raison pure*, Esth. tr., Schémat., Analogies, etc..

Hegel, *Enzyklopädie*, t. 2, *Philosophie de la nature*, éd. fr., Vrin, 2004, §§ 257-259, p. 197-201.

Mac Taggart, *Temps, éternité, immortalité*, tr. fr. S. Bourgeois Gironde, éd. De l'Éclat, 2000.

Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience* ; *Pensée et le mouvant*, PUF ; *Durée et Simultanéité*, PUF, rééd. 1968 ; *Bulletin de la Société fr. de Philos.*, t. 17, 1922, p.12-29.

Husserl, *Leçons sur la phénoménologie de la conscience intime du temps*, PUF, 1964.

Heidegger, *Sein und Zeit*, I VI et II, tr. Martineau.

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la Perception*, III, 2.

2°) Études générales et particulières sur le temps :

Poincaré (H.), *La valeur de la Science*, I ch. 2.

Einstein & Infeld, *L'évolution des idées en physique*, Payot, 1981, III.

Reichenbach (H.), *The philosophy of Space and Time*, New York, Dover reprints, 1958.

Costa de Beauregard (O.), *Le second principe de la science du temps*, Seuil.

Gonseth (F.), *Le problème du temps*, Neuchatel, Griffon, 1965.

Merleau-Ponty (J.), *Cosmologie du xx^e siècle*, Gallimard, III^{ème} partie.

Weinberg (S.), *Les trois premières minutes de l'Univers*, Seuil, 1978.

Hawking, *Une brève histoire du temps*, Paris, Champs Flammarion, rééd. 2005.

Hawking & Penrose, *La nature de l'espace et du temps*, Paris Gallimard, Folio, 2003.

Granel (G.), *Le sens du temps et de la perception chez Husserl*, Gallimard.

Dastur (F.), *Heidegger et la question du temps*, Paris, PUF, 1999.

Une bibliographie détaillée sera fournie au début du cours.

LLPHI 616, « Philosophie contemporaine »

LLPHI617- L'Inde et l'Occident

Lakshmi Kapani

Après avoir repéré les passages les plus significatifs concernant la pensée indienne dans l'œuvre des philosophes suivants : Hegel, Schopenhauer, Nietzsche, Schelling, Schlegel, V. Cousin, E. Renan, E. Quinet, Charles Renouvier, H. Taine, Barthélemy Saint Hilaire, Keyserling, etc. nous examinerons la justesse de leurs propos. Une lecture critique de leurs textes mettra en évidence les causes de l'impasse dans le « dialogue » inter-culturel Europe-Inde. Au-delà des éloges et des blâmes, on constate les distorsions ou erreurs d'interprétation. Ainsi les « ismes » et les « étiquettes » (« nihilisme », « pessimisme », « mysticisme ») ont été collées là où il n'y a pas lieu. A notre avis il s'agit là d'un phénomène de projection, voire de surimposition. En somme, c'est la question du rapport à l'autre qui sera au centre de nos analyses : problème éternel et toujours d'actualité. Remèdes : faisons retour aux textes originaux sanskrits et pâlis afin de rectifier la vision des choses.

Bibliographie :

Chenet François, « Schelling et l'Orient », postface à Schelling, *Philosophie de la mythologie*, éd. Jérôme Million, Paris, 1994

Conche Marcel, « Nietzsche et le Bouddhisme », encre marine, 1997, publié dans *Cahier du Collège international de philosophie*, n°4, 1987

Droit Roger-Pol, *L'oubli de l'Inde. Une amnésie philosophique*, PUF, 1989.

Droit Roger-Pol, *Le culte du néant (...)*, Seuil Paris, 1997.

Hulin Michel, *Hegel et l'Orient*, Vrin, Paris, 1979.

Kapani Lakshmi, « Schopenhauer et son interprétation du tu es cela » in *L'Inde inspiratrice. Réception de l'Inde en France et en Allemagne*, Presses universitaires de Strasbourg, 1996.

Kapani Lakshmi, « Schopenhauer et l'Inde », in *Journal Asiatique*, publiée par la Société Asiatique (Paris) avec le concours du C.N.R.S., Tome 290, Numéro 1, 2002, p163-292, Peeters Orientalist, Leuven Belgique.
Lubac Henri de, *La rencontre du bouddhisme et de l'occident*, Aubier, 1952.
Schwab Raymond, *La renaissance orientale*, Payot, 1950.

LLPHI621. *Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction aux théories modernes et contemporaines de la justice sociale.*

Alice Le Goff.

C'est sur la question de la justice sociale que nous allons nous concentrer dans le cadre de ce cours dont l'enjeu sera d'introduire les étudiants aux principales théories modernes et contemporaines de la justice. Qu'est-ce qu'une société juste ? Est-ce une société qui maximise l'utilité sociale ou le bonheur du plus grand nombre ? Est-ce plutôt une société qui garantit en priorité la protection de certains droits ? Dans quelle mesure et jusqu'à quel point une société juste est-elle une société égalitaire ? Dans quelle mesure est-elle une société méritocratique ? Pour aborder ces questions, nous allons exposer et confronter les approches les plus classiques de la notion de la justice sociale. L'approche utilitariste de la question de la justice sociale constituera notre point de départ. Nous en restituerons les principaux axes en nous appuyant sur une étude de la doctrine utilitariste de Hume et Smith à Sidgwick en passant par Bentham et Mill et nous déterminerons quel rôle joue la figure du « spectateur » impartial dans ces conceptions de la justice sociale, en en dégagant les principaux présupposés. Puis nous nous pencherons sur les critiques auxquelles la perspective utilitariste a été soumise. Nous commencerons par l'examen de la critique libérale, d'inspiration kantienne, en privilégiant la théorie de la justice élaborée par J. Rawls et nous discuterons la conception de la justice sociale que ce dernier entend opposer aux utilitaristes en l'ordonnant à deux grands principes, le principe de liberté et le principe de différence (qui admet des inégalités à condition qu'elles soient liées à des fonctions ouvertes à tous et qu'elles soient bénéfiques aux membres les plus désavantagés de la société). Nous verrons tout d'abord en quoi cette position libérale est démarquée de la perspective libertarienne qui critique les théories de la justice distributive au nom du droit de propriété. L'examen critique de la position libertarienne sera pour nous l'occasion de réfléchir sur les modes d'articulation entre justice sociale et propriété de soi. Nous prolongerons cette réflexion en une exploration des critiques auxquelles peut être soumise les thèses libérales sur la justice sociale depuis diverses perspectives. Nous envisagerons la perspective communautarienne qui s'articule autour d'une critique du primat libéral du juste sur l'affirmation des conceptions du bien, dont nous étudierons les motifs et les implications. Puis nous aborderons les positions marxiste et socialiste. C'est l'examen des positions qui se réclament d'un idéal républicain de non-domination qui marquera le terme de notre parcours et constituera l'horizon théorique de ce cours dans le cadre duquel nous ferons donc un tour d'horizon des théories contemporaines de la justice en les articulant systématiquement à des références classiques (de Aristote à Marx en passant par Hume, Locke etc). Ce cours aura donc trois grands objectifs : proposer un tour d'horizon des théories contemporaines de la justice ; donner aux étudiants des points de repère indispensables pour traiter de la question de la justice sociale, dans le domaine de l'histoire de la philosophie et dans le domaine de l'histoire des idées (« question sociale », solidarisme etc) ; leur transmettre des ressources théoriques et conceptuelles leur permettant d'aborder les questions relatives à la notion de justice sociale de façon rigoureuse en améliorant leurs compétences argumentatives. Une bibliographie sera communiquée au début du cours ainsi qu'une liste des principaux textes sur lesquels nous nous appuyerons. A titre indicatif, les étudiants peuvent consulter les titres suivants :

Hume D., *Traité de la nature humaine. La morale*, GF, Paris, 1999.

Nozick R., *Anarchie, État, Utopie*, PUF, Paris, 2003.

Rawls J., *Théorie de la justice*, Seuil, Paris, 1997.

Walzer M., *Sphères de justice*, Seuil, Paris, 1997.

LLPHI622- *Montesquieu : une science politique de l'histoire ?*

Robert DAMIEN

Montesquieu, de l'intérieur du système féodal, prend acte politiquement et philosophiquement de la décomposition du modèle métapolitique du conseil qui conférait au prêtre et au noble le privilège de dire l'universel Souverain Bien à réaliser. Face à cet effondrement, faut-il se satisfaire du scepticisme ironique de Bayle ou de Fontenelle, s'accrocher au modèle théologique et politique de l'Ordre comme Bossuet ou Fénelon ou proposer un nouvel usage de la raison et lequel ? Au XVIIIe siècle, qui peut occuper la position qui donne accès à une vision globale pour ordonner chaque partie locale ? Comment construire une représentation synthétique de la situation sociale et politique pour pouvoir conduire une action pertinente de transformation ? Où retrouver le "bon conseiller" ? Ne faut-il pas ouvrir une autre matrice du conseil ?

On utilisera prioritairement l'édition Seuil des *Œuvres complètes* de Montesquieu, Collection l'Intégrale, 1964

Lectures d'introduction

Althusser Louis, *Montesquieu, la politique et l'histoire*, PUF, 1969

Benrekassa Georges, *Montesquieu, la liberté et l'histoire*, Le livre de poche, 1987

Morilhat Claude, *Montesquieu, politique et richesses*, PUF, « Philosophies », 1996

Starobinski Jean, *Montesquieu par lui-même*, « Ecrivains de toujours », Seuil, 1953.

LLPHI 623- Problèmes et débats de la philosophie des sciences

Jean-Michel Salanskis

Le but du cours est de donner aux étudiants une culture large et non partisane à propos de la philosophie des sciences contemporaines, qui tient sans doute une place plus importante que jamais dans l'ensemble du paysage philosophique.

On s'attachera, dans cette optique, à donner une idée, pour commencer, de la diversité des approches susceptibles d'être rattachées à la philosophie des sciences, avant de s'engager dans des études plus particulières, qui pourront avoir l'une des deux formes suivantes :

1) Ou bien on sélectionnera une notion essentielle de la philosophie des sciences (par exemple celle de loi), et l'on exposera ce que les diverses écoles ont pu élaborer au sujet de cette notion.

2) Ou bien on sélectionnera une science (par exemple la physique), et l'on discutera de l'image de cette science proposée par les différentes approches.

Durant les TD, on étudiera des textes représentatifs de la problématique du cours. Il sera essentiel, à cet égard, que les étudiants préparent l'analyse et la discussion de ces textes, afin de rendre les séances de TD vivantes et profitables.

Bibliographie :

Jacob, P., (éd.), 1996, De Vienne à Cambridge, Paris, Tel, Gallimard.

Fedi, L. et Salanskis, J.-M. (Eds), 2001, Les philosophies françaises et la science : dialogue avec Kant, Lyon, ENS Éditions.

LLPHI624 - L'infini.

Iégor Reznikoff, cf **LLPHI524**

LLPHI 625 - Art, technique, pouvoir. Walter Benjamin, L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée.

Lambert Dousson

L'analyse suivie de l'essai fondamental de Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée*, a pour objectif de comprendre les conséquences politiques et anthropologiques de la reproblématisation des rapports entre art et technique qui s'effectue dès la seconde moitié du XIX^{ème} siècle avec l'apogée du capitalisme industriel et l'ouverture de ce que l'on a appelé " l'ère des masses ". Dans la mesure où les analyses de Benjamin sont particulièrement précieuses pour comprendre les rapports entre pouvoir, art, culture et technologie aujourd'hui, l'enjeu de ce cours est de montrer en quoi tout discours tenu sur l'art et la culture n'est jamais innocent d'une politique — d'un exercice du pouvoir sur les individus et leurs corps.

Bibliographie - Œuvres de Walter Benjamin :

Dans *Ecrits français*, Paris, Gallimard, coll. Folio essais : lire, *Sur Baudelaire et Paris, capitale du XIX^{ème} siècle*.

Dans *Œuvres III*, Paris, Gallimard, coll. Folio essais : *Sur quelques thèmes baudelairiens*.

La suite de la bibliographie sera indiquée au fur et à mesure des séances.

LLPHI 626 – Le "primat de la perception" selon Merleau-Ponty

Maryvonne Saison

Il s'agira de s'interroger de façon approfondie sur ce que Merleau-Ponty entend par l'expression "primat de la perception" et de réfléchir sur les conséquences de ce primat au niveau de la pratique et de la réception de l'art.

Bibliographie : Œuvres de Maurice Merleau-Ponty :

Phénoménologie de la perception, Gallimard, 1945

Sens et non-sens, Nagel, 1948
Signes, Gallimard, 1960
Le primat de la perception et ses conséquences philosophiques, Cynara, 1989
L'œil et l'esprit (1961) Gallimard 1964
Le visible et l'invisible, Gallimard 1964
Parcours I, Verdier 1997
Parcours II, Verdier 2000
L'institution ; la passivité, Belin 2003.

LLPHI 632, « Ethique et société »

LL GRE 276, « Lecture de textes philosophiques grecs »

Christophe Bréchet,

Les rêves chez les philosophes grecs et les Pères de l'Eglise

Après une présentation générale destinée à montrer la place des rêves dans l'Antiquité, nous suivrons l'évolution de la réflexion sur les rêves dans les mondes païen et chrétien : d'où viennent-ils ? que veulent-ils dire ? comment les utiliser ? Seront ainsi étudiés des textes de Platon, d'Aristote, de Plutarque ; le songe de Jacob dans la Genèse (28, 10-22) ; des extraits des Pères de l'Eglise, et notamment de Synésius de Cyrène (chrétien et néoplatonicien de la fin du IV^e s. ap. J.-C.). Nous comparerons également l'approche des philosophes à celle des médecins (corpus hippocratique et Galien) ou d'Artémidore (II^e s. ap. J.-C.), à qui nous devons une somme sur les connaissances en matière d'oniromancie : la Clé des Songes.

Bibliographie

Les textes étudiés seront distribués en cours et mis à la disposition des étudiants passant l'examen au secrétariat de Lettres Classiques et sur Internet

Cours proposés en EC LIBRES par le département de philosophie 2007-2008

Ces EC ne supposent aucun pré-requis.

Semestre impair

LZPHI791- Foucault: la folie et le pouvoir. (M. Saison)

A partir de la lecture suivie du cours de Michel Foucault de 1973-1974 : *Le pouvoir psychiatrique*, nous tenterons de saisir la façon dont le philosophe lie les deux questions de la folie et du pouvoir.

Bibliographie : *Le pouvoir psychiatrique*, cours au collège de France, 1973-1974, Gallimard/Seuil, 2003

LZPHI793- Qu'est-ce que l'esthétique ? (B. Saint Girons)

Comment la question de l'esthétique s'est-elle historiquement posée et à propos de quoi? Pourquoi l'esthétique a-t-elle été fondée par des philosophes et en quoi reste-t-elle une partie essentielle de la philosophie? Est-ce vraiment une invention du XVIII^e siècle, époque à laquelle la critique d'art se généralise chez les profanes (La Font de Saint-Yenne, Diderot), où l'histoire de l'art se systématisait (Caylus, Winckelmann, Sérour d'Agincourt), et où la philosophie de l'art prend toute son ampleur avec Hegel ? Nous étudierons les origines et les vicissitudes de l'esthétique à la croisée de différentes disciplines – philosophiques et non philosophiques – et nous intéresserons à sa définition non seulement comme callistique (science du beau) et comme philosophie de l'art, mais comme science ou discipline de la sensibilité, théorie de l'acte esthétique et théorie du sublime.

LZPHI 794- Introduction à la philosophie indienne. (L. Kapani).

Ce cours propose une introduction à la philosophie indienne, à partir de la lecture de différents textes :

- 1/ Les premiers textes de l'Inde : les Veda.
2. Les débuts des spéculations dans les Upanisad védiques.
3. Études des grandes notions philosophiques à travers l'histoire de la pensée indienne. Les six « points de vue » ou systèmes philosophiques (darsana).
4. Les traits distinctifs ou les spécificités de la pensée indienne.

LZPHI 795- Simone Weil et la pensée indienne (L. Kapani)

Simone Weil, éminente figure de la philosophie française s'est beaucoup intéressée à la pensée indienne (brahmanique et bouddhique) dans les dernières années de sa vie. Du côté brahmanique et hindou elle étudie notamment les *Upanisad* védiques et la *Bhagavad-gita*. Du côté bouddhique, Simone Weil lit les textes du Grand Véhicule (*Mahayana*) et dans le prolongement de ce dernier, ceux du bouddhisme zen. Ce cours de philosophie comparée travaillera à partir de choix de textes. Il cherchera les dénominateurs communs entre l'Inde et la pensée de Weil.

I. Choix de textes et thèmes favoris. Sa sélection des notions cardinales des philosophies de l'Inde. Ses interprétations.

II. Les enjeux du comparatisme culturel, philosophique ou religieux.

III. Le dénominateur commun entre les thèmes weiliens et indiens.

Bibliographie:

WEIL Simone, Œuvres Complètes, VI, 3 volumes, édition publiée sous la direction de Florence de Lussy, Paris Gallimard, 1994, 1997, 2002 sp.

WEIL Simone, *La pesanteur et la grâce*, Paris, Plon, 1947, 1988.

WEIL Simone, *L'Attente de Dieu*, Paris, La Colombe, 1950.

KAPANI Lakshmi, « Simone Weil, lectrice des *Upanisad* védiques et de la *Bhagavad-gita* (...) », *Cahiers Simone Weil, Simone Weil et la pensée indienne*, Tome , n°2, Paris, Juin 1982, p. 95-119.

KAPANI Lakshmi, « Simone Weil et l'Inde », conférence prononcée à la Société française de Philosophie le 20 janvier 2007, à paraître dans le *Bulletin* de la SFP, Paris, Vrin, 2007.

VETO Miklos, *La métaphysique religieuse de Simone Weil*, Paris, Vrin, 1971.

Semestre pair

LZPHI 891- Surveiller et entendre (P. Szendy)

L'actualité politique, nationale et internationale, ne cesse d'apporter son lot d'affaires et de scandales liés à ce qu'on appelle *des écoutes* : celles de l'Élysée, celles qui ont touché l'Onu au plus haut niveau... D'où

vient cette surenchère de et dans l'écoute, d'où nous arrive cette *surécoute* généralisée ?

C'est ce qu'il s'agit d'interroger ici, au point d'intersection entre une *esthétique de l'espionnage* et une *archéologie de la surveillance auditive*. Les analyses désormais classiques de Foucault, Deleuze ou Barthes accompagneront des séquences choisies dans Shakespeare (*Hamlet*), Kafka (*Le Terrier*), Monteverdi (*L'Orfeo*), Hitchcock (*L'Homme qui en savait trop*, *Le Rideau déchiré*), Brian De Palma (*Phantom of The Paradise*, *Blow Out*), Francis Coppola (*Conversation secrète*) et David Lynch (*Lost Highway*).

Dans la résonance de ce que Freud a pu nommer le « fantasme d'écoute », il s'agira de penser les relations entre l'ouïe et le pouvoir.

Bibliographie

Roland Barthes, « Écoute », dans *L'Obvie et l'obtus*, Seuil, 1982. - Gilles Deleuze, « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle », dans *Pourparlers*, Minuit, 1993. - Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Gallimard, 1975. - Sigmund Freud, « Communication d'un cas de paranoïa en contradiction avec la théorie psychanalytique », dans *Névrose, psychose et perversion*, Presses universitaires de France, 1973. - Franz Kafka, « Le terrier », traduction française de Bernard Lortholary, dans *Un jeûneur et autres nouvelles*, Garnier-Flammarion, 1993. - Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Minuit, 2007.

LZPHI 892- Théâtre et philosophie (B. Ogilvie)

Quelle forme prend la pensée quand elle s'inscrit dans un espace et dans une temporalité qui déplacent profondément les configurations discursives classiques. Peut-on raisonner aussi par montage et collage, par juxtaposition de formes ? Ce cours s'appuiera sur les références philosophiques qui ont elles mêmes posé le problème (Kant, Hegel, Bataille...), mais aussi sur des théoriciens de l'art et du théâtre (Warburg, Schlemmer, Stanislavski, Meyerhold, Brecht, Bene...), ainsi que du cinéma (Godard, Rivette, Beckett, Derousseau, Sant, Lynch...), de manière à interroger cette curieuse expérience qu'est "l'expérience esthétique" à partir de son enjeu théorique et politique.

LZPHI 893- L'intellectuel selon Foucault (M. Saison)

A travers la vie et l'œuvre de Michel Foucault, il s'agira d'analyser le rôle que le philosophe assigne à l'intellectuel qu'il nomme spécifique, par opposition à la figure sartrienne de l'intellectuel universel. Le cours s'appuiera notamment sur les *Dits et Ecrits*, ed. Gallimard, 1994.

LZPHI 894- Freud : Malaise dans la Culture. (M. Cohen-Halimi).

Freud s'interroge sur le destin de l'individu à travers celui des communautés humaines dans le texte *Malaise dans la culture* (1929), comme dans *L'Avenir d'une illusion* (1927) et dans *Pourquoi la guerre* (1933). Le contexte historique et le progrès de l'investigation freudienne conduisent à l'analyse d'un « malaise » dont le cours s'attachera à interpréter la signification.

Création du PARCOURS PSS (Philosophie Sciences Sociales). Mineure à distance pour la licence de philosophie

Le parcours PSS est un parcours de formation en sciences humaines et sociales (principalement économie et sociologie, mais aussi psychanalyse, anthropologie), s'inscrivant dans le cadre de la licence de philosophie, dispensé uniquement via COMETE (plate-forme d'enseignement à distance).

En 2007-2008, seule la première année est ouverte. L'ouverture des années 2 et 3 sera faite successivement en 2008-2009 et 2009-2010.

Pourquoi les sciences humaines et sociales ?

Elles entretiennent des liens naturels avec la pensée philosophique.

L'identité de la philosophie à Nanterre est très liée à la philosophie politique pour laquelle une formation de sciences sociales est un outil utile.

Un parcours à distance

Ces cours de sciences sociales sont uniquement dispensés à distance, mais ils peuvent être choisis par les étudiants présents aussi bien que par les étudiants à distance.

- Les étudiants à distance ont désormais le choix entre deux mineures : lettres modernes ou sciences sociales. Le choix de ces cours s'inscrit normalement dans leur formation et n'entraîne pas de modification.

- Pour les étudiants présents, le parcours PSS offre un choix supplémentaire, en plus des différentes mineures offertes traditionnellement dans l'UFR LLPHI (Lettres modernes ou classiques, Arts du spectacle, Sciences du langage).

Les étudiants présents qui choisiront de suivre la mineure PSS auront donc un statut mixte : leurs cours fondamentaux et complémentaires ainsi que leurs unités de langue seront suivies en présentiel ; les cours de mineure seront suivis à distance, via la plate-forme COMETE (enseignement à distance).

NB : L'accès à la plate-forme d'enseignement à distance est payant. Par conséquent, l'accès au parcours suppose l'acquiescement d'un droit spécial de **15 euros par UE**.

En contrepartie, la solution mixte (présence/distance) peut faciliter la vie des étudiants qui travaillent, en allégeant leur temps de présence sur le campus.

Description de la première année

Les mineures sont en première année composées d'une UE par semestre, chacune est composée de deux EC (éléments constitutifs).

CODE	SEMESTRE	ECTS	Rubrique générale	Programme spécifique	Enseignant
LLPHI180	S1	3	Histoire de la pensée sociologique (1)	Introduction à la sociologie.	Léa Lima
LLPHI 181	S1	3	Histoire de la pensée économique (1)	L'économie politique et son histoire	Vincent Bourdeau
LLPHI 280	S2	3	Philosophie des sciences humaines (psychanalyse, ethno...)	Philosophie et psychanalyse: Freud et Lacan	Bertrand Ogilvie
LLPHI 281	S2	3	Histoire de la pensée sociologique (2)	Sociologie des religions	Shmuel Trigano

Descriptif des cours

LLPHI 180- Introduction à la sociologie

Enseignante : Léa Lima

Le cours a pour objectif de familiariser les étudiants avec la démarche sociologique. La sociologie se caractérise tout d'abord par une posture et une méthodologie, comme nous le montrerons dans la première partie de notre cours. Les données empiriques que les sociologues recueillent et analysent sont mobilisées comme outils de rupture avec le sens commun et les prénotions. La sociologie vise notamment à « dénaturaliser » le monde social. Nous prendrons comme exemple les différences entre les hommes et les femmes pour illustrer cette posture. Dans une seconde partie du cours, nous aborderons la question centrale du lien social pour éclairer la pensée de trois auteurs majeurs en sociologie : Emile Durkheim, Erving Goffman et Pierre Bourdieu. En effet ces sociologues tentent de répondre à cette même interrogation : « qu'est-ce qui nous fait tenir ensemble ? », en proposant des grilles de lecture différentes. Enfin la troisième partie du cours nous permettra d'exposer deux champs d'application de la sociologie à travers les thèmes du choix du conjoint et de la réussite scolaire.

LLPHI 181- L'économie politique et son histoire

Enseignant : Vincent Bourdeau.

Ce cours se propose d'interroger l'émergence de l'économie politique à la fin du XVIII^e siècle ainsi que les premières critiques que cette « science nouvelle » eut à subir au début du XIX^e. On a coutume de situer les débuts de l'économie politique au moment de la parution de la *Richesses des Nations* de Smith en 1776. Si cette vision n'est pas entièrement fautive, elle donne une image déformée de l'économie politique qui s'est présentée au départ comme un langage politique nouveau cherchant à résoudre des questions anciennes. On doit donc plutôt souligner que l'économie politique s'est en grande partie constituée dans la dispute de l'héritage smithien plutôt que dans l'œuvre de Smith elle-même. Smith ne s'est-il intéressé aux mécanismes économiques, à la division du travail, aux échanges et, finalement, à la figure de l'*homo oeconomicus* qu'en vue de défricher le fonctionnement d'une société émergente, la société de marché, ou bien a-t-il tenté, par ce biais, de répondre à des questions plus générales, qui préoccupaient les philosophes moraux qui l'ont précédé, des questions concernant la ou les formes que devait prendre la justice dans la cité ? C'est cette question qui nous servira de fil conducteur.

LLPHI 280- Freud et Lacan. La question du psychisme

Enseignant : Bertrand Ogilvie.

Qu'est-ce que la psychanalyse ?

Dernière née des sciences de l'esprit, elle dégage une dimension dont ne parle aucune des disciplines précédentes, celle du sexe. Elle montre comment la recherche du plaisir anime profondément l'être humain et comment cette recherche rencontre un ensemble de difficultés, d'abord en elle-même, puis dans ses rapports avec le collectif : le langage dans lequel elle se nomme, la culture qui lui propose ou lui impose des formes la modifient en profondeur et engendrent la dimension de l'inconscient qui domine souterrainement tous les comportements cognitifs et affectifs. Ce n'est pas seulement la passion, mais c'est avant tout la raison qui est sexuée. L'articulation du langage et du vivant, de ce vivant très particulier qu'est l'être humain, voilà l'objet de la psychanalyse.

Quel intérêt présente une initiation à la psychanalyse dans un cursus de philosophie, et malgré l'absence de dimension clinique ? Un intérêt théorique évident, dans la mesure où elle permet de dégager l'autre grande scène sur laquelle se déroule l'existence humaine. Non plus les conduites adaptées, mais les conduites archaïques, transgressives, subversives. Non plus l'homme-objet d'étude, mais le sujet revendiquant une parole de rupture et renversant le rapport savant/objet, médecin/malade.

Une réflexion fondamentale sur les rapports du normal et du pathologique. Mais aussi un intérêt pratique dans la mesure où elle permet de répondre à des questions simples sur la géographie des métiers et des institutions qui nous environnent et font l'objet d'une attention de plus en plus grande de la part de l'État. Qu'est-ce qui différencie psychiatrie, psychologie et psychanalyse ? Qu'est-ce qu'un hôpital psychiatrique ? Qu'est-ce qu'une maladie mentale ? qu'est-ce que la santé mentale ? Qu'est-ce qu'un malaise psychique ? Qu'est-ce qu'une dépression ? Quelle différence peut-on faire entre une psychothérapie et une psychanalyse ? Comment devient-on psychanalyste ? En quoi ces

savoirs et ces pratiques ont-ils des incidences sur la philosophie ? La lecture de Freud est un des moyens de cette découverte, mais aussi d'autres psychanalystes comme Ferenczi, Winnicott, Lacan, ou de pensées alternatives comme celle de Deligny, ainsi que l'examen des débats théoriques et institutionnels qui président à la réorganisation actuelle des politiques de la santé mentale et une réflexion sur la place que nos sociétés accordent à la vie psychique dans toutes ses dimensions.

LLPHI 281- Théories sociologiques de la religion

Enseignant : Shmuel. Y. Trigano

Comment traiter du phénomène religieux sans s'inscrire dans la théologie ou le matérialisme ? Celui-ci dénie sa réalité même alors que celle-là fait l'impasse sur ses conditions de possibilité. C'est à ce défi que les fondateurs de la sociologie se sont confrontés au tout-début de la naissance des sciences sociales, comme s'il y avait eu là un passage obligé pour passer de la pensée traditionnelle à la pensée moderne et fonder le principe de l'autonomie du social qui permettrait d'expliquer la société par elle-même.

Différentes approches se développèrent pour fonder théoriquement cette ambition, qui constituent le socle intellectuel de la discipline dont les sociologues successifs n'ont fait que composer les éléments en fonction de leur angle d'approche spécifique. Nous considérerons la problématique de trois grands auteurs : Durkheim, Weber et Marx, pour ouvrir une perspective sur quelques autres théories sociologiques importantes.

Bibliographie :

Calvez, J-Y, *La pensée de Karl Marx*, Paris Point-Seuil.

Durkheim E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Livre de poche Hachette.

Hervieu-Léger D., *La religion pour mémoire*, Paris, Le Cerf,

Trigano S., *Qu'est-ce que la religion ?*, Paris, Champs-Flammarion,

Weber M., *Economie et Sociétés* (chap. 5 : "Les types de communalisation religieuse"), Paris, Poche-Pocket,

Willaime J.-P., *Sociologie des religions*, PUF, Que sais-je?

L'équipe de Formation de la Licence de Philosophie

Le Directeur de l'équipe de formation : Nestor Capdevila

Le Directeur adjoint en charge de l'information, de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants : Jean-Baptiste Brenet

Le Directeur adjoint en charge de l'évaluation de la formation et de l'évaluation des enseignements : Emmanuel Faye

Le Directeur adjoint en charge des relations avec les milieux professionnels : Christian Lazzeri

Le Directeur adjoint en charge des relations internationales : Peter Szendy

Le Directeur adjoint en charge de l'enseignement à distance : Philippe Hamou

Le responsable administratif de l'UFR : Laurence Guerrini

Le secrétaire pédagogique de la formation : Pierre Poulard

Enseignants chercheurs : Catherine Chalié, Michèle Cohen-Halimi, Catherine Perret, Catherine Malabou.

Nom	Prénom	Grade
BALAUDÉ	Jean-François	P
BENSAUDE-VINCENT	Bernadette	P
BRENET	Jean-Baptiste	MdC
CAPDEVILA	Nestor	MdC
CHALIER	Catherine	MdC
COHEN-HALIMI	Michèle	MdC
DAMIEN	Robert	P
de GAUDEMAR	Martine	P
FAYE	Emmanuel	MdC
FRANCK	Didier	P
HAMOU	Philippe	MdC
HOQUET	Thierry	MdC
KAPANI	Lakshmi	P
LADMIRAL	Jean-René	MdC
LAZZERI	Christian	P
MALABOU	Catherine	MdC
NEBENZAHL	Michel	MdC
PERRET	Catherine	MdC
PRADEAU	Jean-François	MdC
REZNIKOFF	Iégor	P
SAINT GIRONS	Baldine	P
SAISON	Maryvonne	P
SALANSKIS	Jean-Michel	P
SEIDENGART	Jean	P
SZENDY	Peter	MdC
BRECHET	Christophe	MdC grec
BONDU	Baptiste	Moniteur
CHEVALIER	Olivia	ATER
COURBIN	Laurianne	Moniteur Allocataire
DOUSSON	Lambert	ATER
GARRAU	Marie	Moniteur allocataire
KNIGHT	Jacques	Moniteur allocataire
LE GOFF	Alice	ATER
MARCHAND	Stéphane	ATER
MARROU	Elise	ATER
OGILVIE	Bertrand	PRAG UFR SPSE
RENAUT	Olivier	ATER
PAGÈS	Claire	Moniteur allocataire
POURADIER	Maud	CRD

Règles de Validation des enseignements et structuration des parcours de formation

Principes généraux

Les parcours de formation doivent être organisés de façon à permettre une progression pédagogiquement cohérente des étudiants à l'intérieur. En particulier, celle-ci doit être assurée pour les enseignements fondamentaux. Dès lors, la construction des parcours est liée aux règles de validation des enseignements et aux règles de passage d'un semestre à un autre.

De ce point de vue, l'établissement a distingué la licence du master. Dans la première, l'accent est mis sur l'acquisition des fondamentaux mais aussi sur le fait que l'étudiant, en particulier la première année, a besoin d'un temps d'adaptation plus ou moins long, qui peut excéder le semestre universitaire.

Il s'ensuit :

-une annualisation de la licence dans le sens où est instaurée une compensation entre les semestres 1 et 2, les semestres 3 et 4 et les semestres 5 et 6.

-L'instauration d'une double moyenne en licence pour le passage au niveau supérieur. L'étudiant doit obtenir un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement et un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement fondamental.

Les modalités de contrôle des connaissances et les formules d'examen

La formule d'examen décrit pour chaque étudiant et pour chaque étape de diplôme à laquelle il est inscrit administrativement et pédagogiquement, les modalités de son évaluation. Trois formules d'examen peuvent être appliquées :

- La formule d'examen standard
- La formule d'examen pour l'enseignement à distance
- La formule d'examen dérogatoire

la formule d'examen standard :

Elle s'applique à tous les étudiants sauf à ceux qui préparent leur(s) diplôme(s) dans le cadre de l'enseignement à distance et sauf dérogation. Pour chaque élément pédagogique (UE ou EC) au niveau duquel s'opère l'évaluation de l'étudiant, elle peut se décliner en deux versions : le contrôle continu et l'examen terminal.

Le contrôle continu est une succession d'épreuves, de nature diverse, qui vise à vérifier ponctuellement les acquis de l'étudiant. Ces épreuves sont appelées **travaux ponctuels**. A ces travaux ponctuels peut s'ajouter une **épreuve finale** qui est une épreuve récapitulative se déroulant à la fin de l'enseignement. Cette épreuve finale peut prendre deux formes :

- ↳ Le **devoir final** organisé et corrigé par l'enseignant dans le cadre des groupes qui composent la population inscrite à l'élément pédagogique.
- ↳ Le **partiel**, épreuve organisée et corrigée sous la direction du responsable de l'équipe pédagogique, commune à tous les étudiants inscrits à l'élément pédagogique.

L'examen terminal est une épreuve récapitulative se déroulant à l'issue de l'enseignement et commune à l'ensemble de la population étudiante inscrite à l'élément pédagogique considéré.

La formule d'examen pour l'enseignement à distance :

Elle s'applique à tous les étudiants qui souhaitent et peuvent bénéficier de l'enseignement à distance. Elle prend exclusivement la forme et pour tous les éléments constitutifs, de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant, d'un **examen annuel terminal**.

La formule d'examen dérogatoire :

Elle s'applique aux étudiants qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas bénéficier de l'enseignement à distance mais qui sont dispensés d'assiduité aux enseignements présentiels délivrés en groupe. Elle prend la forme exclusive et pour tous les éléments pédagogiques de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant d'un **examen terminal dérogatoire**.

La prise en compte des absences, des dispenses et des crédits acquis

Les absences :

Un étudiant reconnu absent au cours du semestre à plus de trois séances de travaux dirigés ou à plus de trois séances de travaux pratiques organisés dans le cadre d'un élément pédagogique est déclaré défaillant à celui-ci, que l'absence soit justifiée ou non.

Un étudiant reconnu absent à une épreuve d'un élément constitutif d'une UE ou à une épreuve d'une UE, est déclaré défaillant à cet élément pédagogique, que l'absence soit justifiée ou non

Dès lors que l'étudiant est déclaré défaillant à un EC ou à une UE, les compensations ne peuvent plus s'effectuer.

Les dispenses

Une dispense d'enseignement est l'autorisation pour un étudiant à ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique. Cependant celui-ci doit obligatoirement passer les examens.

Une dispense d'examen est en plus de l'autorisation de ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique, l'autorisation de ne pas passer les épreuves qui y sont associées.

Une dispense est valable uniquement pour l'année en cours.

Un étudiant dispensé d'examen sur un élément pédagogique particulier voit celui-ci neutraliser dans le calcul des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro. Les crédits associés à cet élément ne sont acquis qu'à l'issue de la session d'examen suite à l'obtention de l'UE, du semestre ou de l'année.

La validation des acquis

L'étudiant qui bénéficie de validations d'acquis au titre d'éléments constitutifs ou d'unités d'enseignement acquis et capitalisés voit les crédits correspondants transférés. Les éléments pédagogiques ainsi validés sont neutralisés dans la détermination des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro .

Les règles de compensation, de capitalisation et de progression en licence

La composition des unités d'enseignement

Disposition n°1 : Une unité d'enseignement peut être composée d'un ou de plusieurs éléments constitutifs et l'évaluation des étudiants peut être organisée, y compris lorsqu'il y a plusieurs éléments constitutifs au niveau de l'UE.

La détermination du résultat de l'étudiant

Disposition n°2 : Si l'évaluation des étudiants s'opère au niveau de chacun des éléments constitutifs de l'UE, le résultat obtenu à celle-ci est donné par la moyenne pondérée des notes acquises aux éléments constitutifs (compensation intra UE).

Disposition n°3 : Les UE d'un même semestre se compensent entre elles compte tenu de leur coefficient de pondération (Compensation intra semestre)

Disposition n°4 : Les premier et deuxième semestres de la licence se compensent. Il en est de même des troisième et quatrième semestres et des cinquième et sixième semestres.

Disposition n°5 : Si le résultat obtenu à l'année est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales, compte tenu des coefficients de pondération est supérieur ou égal à 10 l'étudiant est déclaré admis. Une mention est alors attribuée selon le résultat obtenu à l'année :

Passable si : $10 \leq \text{résultat} < 12$

Assez bien si : $12 \leq \text{résultat} < 14$

Bien si : $14 \leq \text{résultat} < 16$

Très bien si : $16 \leq \text{résultat}$

Sinon l'étudiant est déclaré non admis.

Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, à une UE ou à un semestre, l'étudiant est déclaré défaillant

Disposition n°6 : Si le résultat obtenu à un semestre est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales du semestre est supérieure ou égale à 10 l'étudiant est déclaré admis à celui-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée.

Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis à l'année, il est aussi déclaré admis par compensation au semestre considéré.

Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis à l'année, il est aussi déclaré non admis au semestre considéré.

Si la compensation au sein du semestre ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC ou, à une UE l'étudiant est déclaré défaillant.

Disposition n°7 : Si le résultat obtenu à une UE est supérieur ou égal à 10, l'étudiant est déclaré admis à celle-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée.

Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis, par compensation ou non, au semestre qui comprend cette UE il est déclaré admis par compensation à celle-ci.

Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis au semestre qui comprend cette UE, il est déclaré non admis à cette UE.

Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, l'étudiant est déclaré défaillant à cette UE.

La capitalisation des unités d'enseignement

Disposition n°8 : Une unité d'enseignement est acquise et capitalisée dès lors que l'étudiant est déclaré admis ou admis par compensation à celle-ci.

Disposition n°9 : Les éléments constitutifs des unités d'enseignement non acquises sont capitalisables dès lors que l'évaluation des étudiants est organisée au niveau de chaque EC et que la note obtenue soit supérieure ou égale à 10.

La progression dans les parcours de formation

Disposition n°10 : L'étudiant inscrit à une année n est autorisé à poursuivre à l'année n+1 dès lors qu'il est admis à l'année n.

L'étudiant inscrit à une année n et non admis à celle-ci est autorisé à poursuivre conditionnellement en année n+1 à condition qu'il ne lui manque au maximum que la validation d'un seul semestre ou qu'il ait obtenu au moins 10 à la moyenne des UE fondamentales de l'année n .

Disposition n°11 : L'étudiant inscrit dans une majeure peut se réorienter de droit dans la discipline mineure qu'il a suivie à la condition qu'il ait obtenu au moins 10 de moyenne aux UE de cette discipline.

Disposition n°12 : Les Unités d'enseignement de langue sont organisées par niveau. Un étudiant ne peut s'inscrire à l'UE de langue du niveau supérieur à celui de la dernière UE de langue à laquelle il a été inscrit que s'il a obtenu une note supérieure ou égale à 10 à cette dernière.

Exemples : les exemples ci-dessous donnés pour le S1 et S2 sont valables pour S3 et S4

Semestres 1 et semestres 2 validés (moyenne générale + moyenne aux UE fondamentales)	Passage en S3 et S4
Semestre 1 acquis (moyenne générale + moyenne aux UE fondamentales) Semestre 2 non acquis	Passage en S3 et S4 en conditionnelle avec S2 à rattraper.
Semestres 1 et 2 non acquis mais moyenne aux UE fondamentales des 2 semestres	Passage en S3 et S4 en conditionnelle avec UE complémentaires S1 et S2 à rattraper
UE fondamentales du Semestre 1 <u>ou</u> semestre 2 obtenu et rien d'autre	Redoublement
UE complémentaires obtenues S1 et S2 mais pas les UE fondamentales	Redoublement
S1 obtenu, S2 non obtenu, S3 et S4 obtenus	Passage en S5 et S6 avec S2 à rattraper
Si sur les 3 années vous avez validés 5 semestres (et non 6)	Pas d'accès conditionnelle en master 1. Il faut avoir validé tous les semestres (de 1 à 6)

Principes de codifications

CODIFICATION

UE : Unités d'enseignement : code de 8 caractères : L L P UF 1 xx En 1 ^{ère} position : L comme l'UFR LLPHI En 2 ^{ème} position : L comme Licence En 3 ^{ème} position : P comme département de Philosophie En 4 ^{ème} et 5 ^{ème} position : UF pour unité fondamentale UC pour unité complémentaire UL pour unité libre En 6 ^{ème} position : le semestre de rattachement En 7 ^{ème} et 8 ^{ème} position : numéro d'ordre	EC : éléments constitutifs : code de 8 caractères : L L PHI 1 xx En 1 ^{ère} position : L comme l'UFR LLPHI En 2 ^{ème} position : L comme Licence En 3 ^{ème} , 4 ^{ème} et 5 ^{ème} position : champ disciplinaire : LIF pour littérature française LIC pour littérature comparée SDL pour sciences du langage LAT pour latin GRE pour Grec ancien DUO pour études langues anciennes indifférenciées ASP pour Arts du spectacle PHI pour philosophie SIC pour information et communication En 6 ^{ème} position : le semestre de rattachement En 7 ^{ème} et 8 ^{ème} position : numéro d'ordre
---	--

MODALITES DE CONTROLE

Les modalités de contrôle des connaissances spécifiques à chaque Licence et Master sont affichées sur le panneau d'information de l'UFR (en haut des escaliers) et sur le site de l'UFR <http://www.u-paris10.fr/llphi>.

Les épreuves conduisant à la Licence et au Master sont organisées sur 2 sessions.

1^{ère} session :

Les étudiants sont inscrits selon les modalités de contrôles suivantes

- **contrôle continu** : les étudiants ont une obligation d'assiduité et l'enseignement est validé au sein du semestre d'enseignement, sauf exception définie dans le cadre des modalités de contrôle des connaissances votées pour chaque licence.
- **contrôle dérogatoire** : les EC sont validés par un examen au mois de janvier/février pour les enseignements de semestre 1, en mai/juin pour les enseignements de semestre 2.
- **enseignement à distance** (lettres modernes et philosophie) : les EC de semestre 1 et de semestre 2 sont validés aux mois de mai/juin.

2^{ème} session ou session de rattrapage :

Attention Les modalités de contrôles des examens **peuvent être spécifiques pour la session de rattrapage** : se reporter impérativement aux modalités de contrôle des connaissances votées pour chaque licence.

La session de rattrapage a lieu au mois de **septembre** : elle est organisée pour les étudiants qui n'ont pas validé toutes leurs Unités d'Enseignement (UE) au cours de la session 1.

Pour chacune de ces Unités d'Enseignement non validées, l'étudiant doit repasser **toutes les matières** dans lesquelles **il n'a pas obtenu la moyenne à la session 1**.

NB : Les notes inférieures à la moyenne dans une UE non acquise lors de la session 1 ne sont pas conservées en session 2.

↳ Il appartient à **chaque étudiant** de se renseigner sur les modalités de contrôle, les dates et lieux des examens associées aux EC qui ne font pas partie de leurs fondamentaux (mineures, libres) **auprès du service qui gère ces EC** (autre secrétariat voire autre Composante/UFR).

↳ Dans certaines Composantes/UFR, la 2^{ème} session a lieu au mois de juin (exemple: STAPS).

↳ En cas de chevauchement d'épreuves, des épreuves de substitutions **pourront être organisées**. Pour cela, les étudiants **doivent** signaler à leur(s) secrétariat(s) le plus rapidement possible après l'affichage des dates des examens ces soucis de chevauchement.

REGLES DE COMPENSATION en Licence

1. compensation au sein de l' UE
2. compensation entre UE dans le semestre
3. compensation entre :
S1 et S2,
S3 et S4,
S5 et S6.
4. Toute défaillance empêche la compensation

DETERMINATION DU RESULTAT (avec la double moyenne) :

Pour valider son année, l'étudiant doit valider **une double moyenne** :

1. Moyenne générale de l'ensemble des notes sur les deux semestres de l'année en cours.
2. Moyenne des notes obtenues aux UE Fondamentales sur les deux semestres de l'année en cours.

S'il ne valide pas ces deux moyennes sur l'ensemble de son année (compensation des notes entre S1 et S2, S3 et S4, S5 et S6), **l'étudiant doit repasser lors de la 2^{ème} session** (session de rattrapage) les EC où il n'aura pas obtenu la moyenne, dans les UE non acquises.

NB : Si les 2 moyennes ne sont pas validées, **la compensation entre semestres ne fonctionne plus.**

Même s'il a validé l'une de ses deux moyennes sur l'année (générale ou fondamentale), l'étudiant devra repasser les EC où il a été ajourné et/ou défaillant, dans **toutes les UE** où il aura été ajourné dans les semestres non validés (non obtention de la moyenne fondamentale **et** de la moyenne générale dans le semestre).

Ex : avec une moyenne générale de l'année de 9/20 et une moyenne des UE fondamentales de l'année de 10/20, l'étudiant est déclaré ajourné à l'année . il devra alors repasser toutes les EC non acquises dans les UE non acquises , y compris s'il y a lieu dans les UE fondamentales de chaque semestre non acquis.

1. **ADMISSION à l'ANNÉE** :2 conditions

ADMIS à l'ANNÉE si		
moyenne à l'année ≥ 10	ET	moyenne des UE fondamentales de l'année ≥ 10

si les 2 conditions ne sont pas réunies, l'étudiant est déclaré non admis à l'année

2. **ADMISSION au SEMESTRE**

ADMIS AU SEMESTRE si		
moyenne au semestre ≥ 10	ET	moyenne des UE fondamentales du semestre ≥ 10

ADMIS AU SEMESTRE PAR COMPENSATION (ADC) si		
Semestre non acquis	ET	Année acquise (Moyennes Fondamentale et Générale sur l'année)

3. **ADMISSION à l'UE**

ADMIS à l'UE si		
moyenne pondérée des EC ≥ 10		

ADMIS à l'UE PAR COMPENSATION (ADC) si		
UE ajournée (note < 10)	ET	Semestre acquis (par compensation ou non)

CONDITIONS DE PASSAGE en Licence

1. Passage simple

Moyenne année ≥ 10	S1 et S2 acquis et passage en L2
Moyenne UE fondamentales année ≥ 10	

2. Passage conditionnel en année supérieure

Le passage conditionnel n'est apprécié **qu'à l'issue de la session de rattrapage** et non pas à l'issue de la 1ère session.

2 situations possibles :

a) obtention d'un semestre sur 2

S1 acquis	Passage en L2 avec S2 à rattraper (toutes les UE ajournées à rattraper)
S2 ajourné	

b) moyenne des UE fondamentales années supérieure à 10

S1 ajourné	mais moyenne UEF année ≥ 10	Passage en L2 en conditionnel avec L1 à valider (repasser les UE fondamentales, complémentaires et libres ajournées)
S2 ajourné		

NB : En revanche, pas de passage conditionnel entre la licence et le master 1 même s'il a acquis 5 semestres sur les 6 sont acquis.

3. Redoublement dans tous les autres cas

4. UE de langues

La progression en **Langues Non Spécialistes** n'est pas fonction de l'année d'inscription dans le diplôme mais de la note obtenue en Langue au cours de l'année précédente.

Ainsi un étudiant qui passe en année supérieure de son diplôme d'inscription mais qui n'a pas obtenu la moyenne dans l'UE de langue suivie ne peut pas être inscrit au niveau supérieur de langue.

MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES 2007/2008
LICENCE DE PHILOSOPHIE (présentiels et COMETE)

1. Cas du contrôle continu

1.1. Cas général

Chaque EC est sanctionné *au minimum* par un écrit sur table.
Cet examen est organisé par l'enseignant au cours du semestre.

1.2. Exceptions :

• **EC libres**

Un écrit de deux heures sanctionne les libres.

EC concernés Présentiel :

LZPHI 791 / LZPHI 792 / LZPHI 793 / LZPHI 794

LZPHI 891 / LZPHI 892 / LZPHI 893 / LZPHI 894

Comète: LLPHI 791 / LLPHI 792

• **EC Méthodologie.**

Un écrit de trois heures sanctionne la méthodologie.

EC concernés Présentiel :

LLPPI 141 / 142 / 241 / 242

Comète: LLPHI 141 / LLPHI 241.

2. Cas du contrôle dérogatoire en juin, de la session de septembre et de l'enseignement à distance (Comète) en juin et septembre.

2.1. Cas général (à l'exception des libres et de la méthodologie).

Principe général : Chaque EC donne lieu à une seule épreuve, soit écrite soit orale.

2.2. Modalités pratiques pour l'organisation des examens.

1/ Les EC ont été regroupés en binômes : un EC du premier semestre et un EC du second. (voir liste infra)

Dans chaque couple d'EC, l'étudiant passera l'un des deux à l'écrit, l'autre à l'oral.

2/ Les étudiants sont divisés en deux groupes en fonction de l'initiale de leur patronyme : (A-K et L-Z).

3/ un tirage au sort déterminera pour chaque groupe d'étudiants quel EC il passera à l'écrit et quel EC il passera à l'oral.
Celui-ci aura lieu en décembre pour le présentiel et en avril pour Comète.

2.3 Session de septembre : Le tirage au sort est conservé pour la session de septembre. Pour un EC déterminé, l'étudiant sera examiné de la même manière en janvier ou juin et en septembre. Celui qui passe un EC à l'écrit en janvier ou juin, le passera également à l'écrit en septembre (même chose pour les EC passés à l'oral).

2.4. Cas particuliers.

2.4.1. Etudiants qui n'ont qu'un EC à passer.

Les étudiants qui n'ont à valider qu'un des deux cours du binôme (étudiants ayant déjà eu une première moitié du cours, ou qui suivent ce cours en mineure) **suivent la règle générale**. C'est-à-dire, ils passeront, selon l'initiale de leur nom, soit un écrit, soit un oral, le type d'épreuve étant déterminé par le tirage au sort.

2.4.2. Libres et méthodologies.

• **EC libres**

Un écrit de deux heures sanctionne les libres.

EC concernés Présentiel :

LZPHI 791 / LZPHI 792 / LZPHI 793 / LZPHI 794

LZPHI 891 / LZPHI 892 / LZPHI 893 / LZPHI 894

Comète: LZPHI 791 / LZPHI 792

• **EC Méthodologie.**

Un écrit de trois heures sanctionne la méthodologie.

EC concernés Présentiel :

LLPPI 141 / 142 / 241 / 242

Comète: LLPHI 141 / LLPHI 241.

Appendice à 2.2 : Liste des couples d'EC concernés par le système du tirage au sort

Présentiel :

En première année :

(PHI 111 et PHI 211)

(PHI 121 et PHI 221)
(PHI 123/124 et PHI 223/224)
(PHI 131/132 et PHI 231/232)
(PHI 133 et PHI 235/236)
(PHI180 et PHI 280)
(PHI181 et PHI 281)
En deuxième année :
(PHI 312/316 et PHI 411/412/416)
(PHI 314 et PHI 414)
(PHI 321 et PHI 421)
(PHI 325 et PHI 423/424)
(PHI 331/332 et PHI 431/432)
(PHI 334 et PHI 434).
(PHI 344 et PHI 444)
En troisième année :
(PHI 511 et PHI 611)
(PHI 513 et PHI 613)
(PHI 516 et PHI 616/617)
(LLPHI 521/522 et PHI 621/622)
(LLPHI 523/524 et PHI 623/624)
(LLPHI 525/526 et PHI 625/626)
(PHI 531/ 532 et PHI 632/411).

Comète- EAD

En première année :
(PHI 111 et PHI 211)
(PHI 113 et PHI 213)
(PHI 121 et PHI 221)
(PHI 123 et PHI 223)
(PHI 131 et PHI 231)
(PHI 133 et PHI 233)
(PHI180 et PHI 280)
(PHI181 et PHI 281)
En deuxième année :
(PHI 312 et PHI 412)
(PHI 314 et PHI 414)
(PHI 321 et PHI 421)
(PHI 323 et PHI 423)
(PHI 331 et PHI 431)
(PHI 334 et PHI 434).
(PHI 343 et PHI 443).
En troisième année :
(PHI 511 et PHI 611)
(PHI 513 et PHI 613)
(PHI 516 et PHI 616)
(PHI 521 et PHI 621)
(PHI 523 et PHI 623)
(PHI 525 et PHI 625)
(PHI 532 et PHI 632).

Pour les modalités d'évaluation des EC de grec et de latin (LLPH113/213/341/441 et LLLAT191/192/291/292) se référer aux modalités arrêtés par les départements de Latin et Grec.

INFORMATION UTILES

➔ **Paris X informations et orientation (SCUIO) : Bâtiment E - Rez-de-chaussée, salle E14. Horaires** - Lundi, mercredi, jeudi - 9 h à 17 h - Mardi, vendredi 9 h à 12 h - Horaires particuliers durant les congés universitaires - 01 40 97 75 34

➔ Un problème avec votre bourse, votre bulletin d'assiduité, contacter **le service des bourses** – bâtiment A – 1^{er} étage - Bureau A 109 – 01 40 97 76 23 ou 01 40 97 58 34.

➔ Vous changez d'adresse, vous avez perdu votre carte d'étudiant, vous avez des problèmes avec votre inscription administrative, vous voulez obtenir un certificat de scolarité, effectuer un transfert de dossier vers une autre université... Contactez **le service de la scolarité** – bâtiment A – rez-de-chaussée – bureau A. 07 – 01 40 97 59 43 ou 01 40 97 47 90.

➔ Vous désirez demander votre diplôme, avoir une attestation de réussite, obtenir un relevé de notes antérieur à 2002/2003 (à partir de 2002/2003 veuillez vous adresser au bureau de votre année) Contactez **le service des diplômes** – bâtiment A – 2^{ème} étage – 01 40 97 56 81 ou 01 40 97 76 30.

➔ **Les aides pédagogiques aux étudiants handicapés** : bâtiment DD – bureau R. 05 – 01 40 97 74 75

➔ **RESO-U** est un service de l'Université Paris X composé d'étudiants stagiaires et de professionnels qui ont pour mission de faire du campus un lieu de vie, d'accueillir et d'informer les étudiants tant au niveau administratif et pédagogique que culturel et sportif – Bâtiment G – mezzanine – 01 40 97 75 50 – e-mail : reso-u@u-paris10.fr

➔ TUTORAT

Vous venez de vous inscrire à l'Université Paris X-Nanterre en 1ère année de licence: Il existe une structure pour vous accueillir et vous aider à réussir vos études : le tutorat.

Ce système vous permet de vous familiariser avec le campus mais aussi vous informer au sujet des divers services mis à votre disposition. Au sein d'un groupe de six à huit étudiants de 1ère année de 1er cycle, vous serez encadré par un étudiant de 2e ou 3e cycle recruté pour ses compétences par un enseignant chercheur coordonnateur.

Intérêt du tutorat : Au cours des deux semestres, le tutorat d'accompagnement vous permettra de vous adapter aux exigences de niveau de l'université (différentes de celles du lycée) ou simplement d'améliorer des résultats insuffisants. Les séances d'une à deux heures ne sont pas des reprises de TD mais une aide pour surmonter les difficultés méthodologiques (comment faire tel exercice, tel exposé, telle dissertation ? que signifie tel concept ? où chercher les documents ? etc.) et une approche concrète des problèmes spécifiques à chaque discipline étudiée. De plus, vous faites connaissance avec d'autres étudiants de 1ère année qui sont confrontés aux mêmes obstacles et vous vous sentez moins isolé dans un campus aux dimensions éclatées par rapport à celles du lycée. Le tutorat est aussi un lieu convivial. Il repose sur le volontariat et le sérieux de l'étudiant de 1ère année qui désire mettre tous les atouts de son côté pour réussir son passage en 2e année. Bien que ne donnant lieu à aucune évaluation ou validation, il exige un investissement personnel.

Renseignez vous auprès de votre secrétariat.

➔ RELATIONS INTERNATIONALES

Vous êtes en premier cycle à l'Université Paris X-Nanterre et vous avez un projet universitaire. Vous ne savez peut être pas encore que ***l'Université organise depuis plusieurs années des échanges avec des universités européennes*** dans le cadre du programme SOCRATES- ERASMUS. Peut être serait-il intéressant pour votre avenir de prévoir de partir une année académique dans un de ces pays. Vous préparerez dans l'université d'accueil des enseignements dont les résultats seront validés dans votre diplôme d'origine.

Vous pouvez également prévoir de poursuivre, dans le cadre d'échanges, vos études ***au Canada, aux Etats Unis ou en Russie***. Comme pour les échanges européens, les matières étudiées seront validées dans le diplôme français.

Ce séjour à l'étranger, vous permettra non seulement de suivre des enseignements et de perfectionner une autre langue, mais également de connaître un autre pays et sa culture.

Donc, n'hésitez pas à prévoir dans votre cursus universitaire une année à l'étranger. Elle vous sera très profitable.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre au ***Service des Relations Internationales Bâtiment A, Bureau 108, 1^{er} étage***